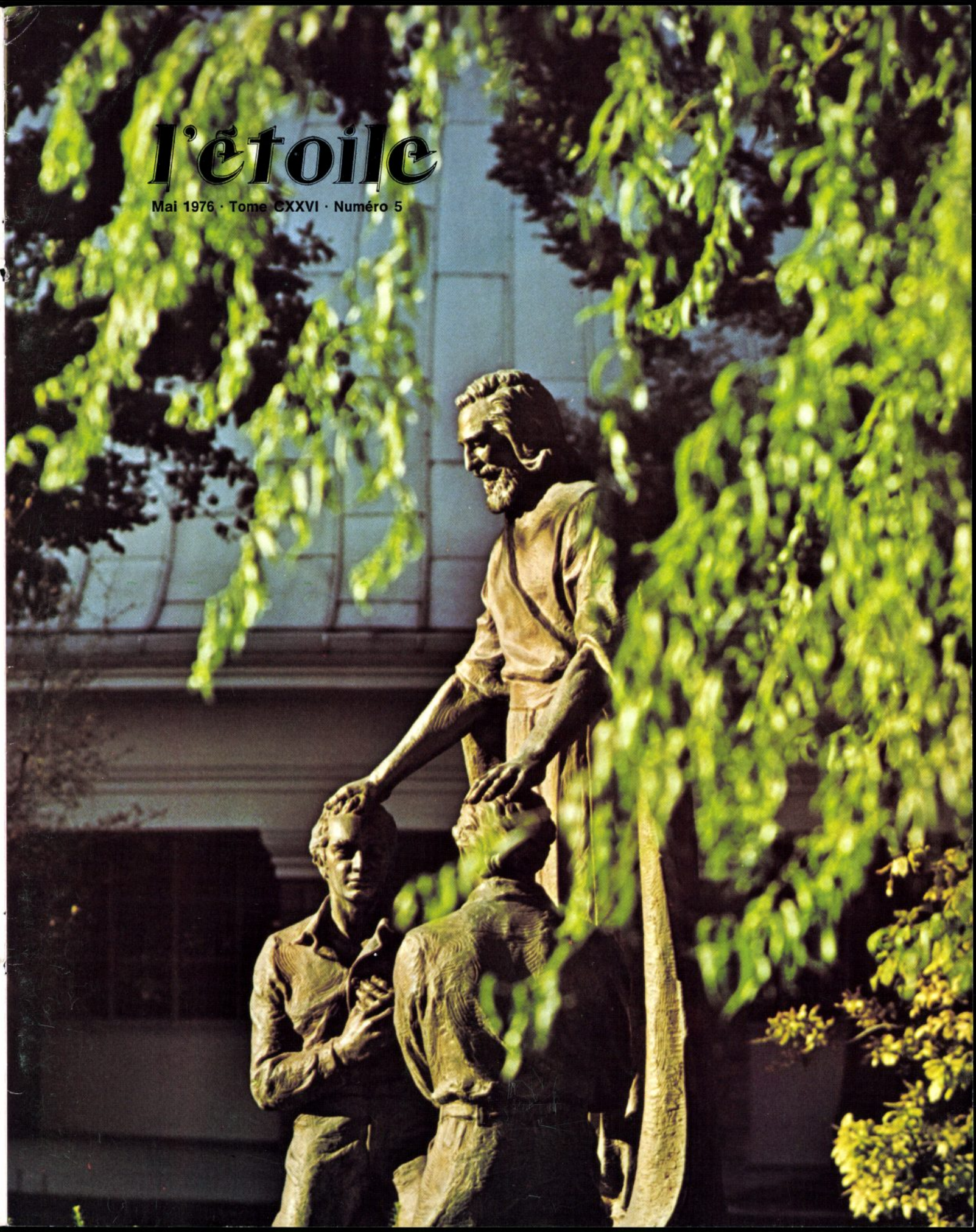


# l'étoile

Mai 1976 · Tome CXXVI · Numéro 5

GM
M200.51
E85FR
v.126
1976

# Débuts

PAR KRISTY HUMPHREYS

A douze ans un garçon aime s'amuser et est insouciant. Son monde paraîtrait s'éloigner des responsabilités du mariage, du gouvernement et de ces autres préoccupations d'adulte. Et cependant il est sur le chemin du mariage éternel, et dans son travail dans la prêtrise il connaît une forme plus parfaite de gouvernement que n'importe quel pays.

La Prêtrise d'Aaron est différente de n'importe quel club. On n'achète pas une carte de membre qui permet d'en faire partie. On ne vous remet pas cela comme un certificat. On vous la donne par l'imposition des mains et vous êtes ordonné par quelqu'un qui détient l'autorité. C'est un appel qui vient de Dieu. Il n'est donné qu'à un garçon qui est digne, et il ne le reçoit que par l'autorité appropriée.

Etant femme je ne peux pas détenir la prêtrise, mais je peux aider les jeunes gens de mon âge à honorer la leur si je suis pudique, donne le bon exemple et les exhorte à aller à leurs réunions et à s'acquitter de leurs tâches. Ce faisant je les aiderai à entretenir les buts et les idéaux élevés qu'ils ont et je les soutiendrai dans leurs devoirs. Si je peux exercer une influence bénéfique sur eux maintenant, nous pourrons progresser ensemble. Pour moi la Prêtrise d'Aaron ce n'est que le début d'un tout nouveau mode de vie.

Je mènerai une vie pure, pleine de bons exemples, parce qu'un jour je veux m'agenouiller devant un autel, et pas n'importe lequel, mais un autel où je pourrai faire un pas de plus vers la vie éternelle. De l'autre côté de cet autel je veux quelqu'un qui est pur et digne, quelqu'un qui respecte sa prêtrise. Je veux qu'il ait ce qu'il y a de mieux et je veux avoir ce qu'il y a de mieux. C'est pourquoi j'espère qu'il y a quelque part un jeune homme qui entretient les mêmes pensées sérieuses que moi. En vivant comme il le doit, il peut passer de diacre à instructeur, puis prêtre, et recevoir ensuite les appels supérieurs de la Prêtrise de Melchisédek.

La Prêtrise d'Aaron est quelque chose de fondamental, de frais, de vivant: c'est un début.

# l'étoile

Publication de
l'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Mai 1976
Tome CXXVI · Numéro 5



**Première Présidence**
Spencer W. Kimball
N. Eldon Tanner
Marion G. Romney

**Conseil des Douze**

| | |
|---|---|
| Ezra Taft Benson | Thomas S. Monson |
| Mark E. Petersen | Boyd K. Packer |
| Delbert L. Stapley | Marvin J. Ashton |
| LeGrand Richards | Bruce R. McConkie |
| Howard W. Hunter | L. Tom Perry |
| Gordon B. Hinckley | David B. Haight |

**Comité consultatif**
Howard W. Hunter, David B. Haight
Robert D. Hales, O. Leslie Stone

**Rédacteur des magazines de l'Eglise**
Dean L. Larsen

**Rédaction des Magazines Internationaux**
Larry A. Hiller, rédacteur gérant
Carol Larsen, rédactrice adjointe
Roger Gylling, conformation

**Rédaction de l'Etoile**
Christiane Lebon, Service des Traductions, 14 rue Etex, 75018 PARIS
Peter Berkhahn, Nouvelles de l'Eglise
Porthstr. 5-7, D-6000 Frankfurt/Main 50
Harry Bohler, mise en page



**Imprimeur**
Paul Giese KG, Offenbach/M

**Correspondants**
Pieu de Paris:
Pieu de Papeete:
Mission de Bruxelles:
Mission de Genève: Nelly Fluckiger
Mission de Paris:
Mission de Montréal:
Mission de Toulouse:
Mission de Papeete:

**Abonnements pour l'année civile**
(à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches): 30 FF, 260 FB, 21 FS, 440 FP à envoyer à
Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage, Sonderkonto Verlag, CCP Frankfurt, compte n° 6453-604
Pour la France: Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, CCP La Source, compte n° 30911 46
United States and Canada:
$ 6.00 (surface mail)



© 1976 by the Corporation of the President of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Tous droits réservés.

11

21

18

24

TABLE DES MATIÈRES


Débuts. Kristy Humphreys .....
La splendeur de la pureté. N. Eldon Tanner ..... 2
Le pouvoir du diacre. William G. Hartley ..... 4
Le défi de la tâche inachevée.
Victor L. Brown, Lowell M. Durham jr ..... 7
Questions et réponses. ..... 9
Les eaux tourbillantes. Bernadine Beatie ..... 13
Etes-vous heureux? Mabel Jones Gabbott ..... 16
Sur le chemin. Marvin J. Ashton ..... 18
Le rôle de la Société de Secours dans les services d'entraide. Barbara B. Smith ..... 21
Amusons-nous. Graham Tether ..... 20
Le point de vos connaissances. John A. Tvedtnes ..... 23
Les soixante-dix: une riche histoire. S. Dilworth Young ..... 24
Vous êtes comme une mère. Ardeth G. Kapp ..... 26
Le jeûne et la prière. Spencer J. Condie ..... 29

# LA SPLENDEUR DE LA PURETÉ

N. ELDON TANNER
premier conseiller dans la Première Présidence

Quel être splendide que celui qui mène une vie chaste. Il s'avance sans crainte dans l'éclat du soleil de midi, car il est exempt de toute infirmité morale. Il ne peut être atteint par aucune des flèches de la vile calomnie, car ses armes sont sans faille, sa vertu ne peut être contestée par aucun accusateur juste, car sa vie est au-dessus de tout reproche. Sa joue n'est jamais rouge de honte, car il est sans péché. Il est honoré et respecté par toute l'humanité, car il est au-dessus de toute condamnation. Il est aimé du Seigneur, car il est sans tache. Les exaltations des éternités attendent sa venue.

(Message de la Première Présidence, 2 octobre 1942.)

«Comme elle est splendide et proche des anges, la jeunesse qui est pure; cette jeunesse a une joie indicible ici et un bonheur éternel dans l'au-delà.» (Première Présidence, 6 avril 1942.)

Si je devais vous demander ce que vous désirez de la vie ou ce que serait votre but final, je suis certain que vous répondriez que vous voulez être heureux, aimé, respecté et gagner votre salut et votre exaltation dans le royaume des cieux. Ce sont là de nobles objectifs que nous devrions tous chercher à atteindre. Mais *chercher* ne suffit pas, car nous ne pouvons atteindre les choses de la vie qui en valent la peine qu'en payant le prix qu'elles exigent.

La valeur de la pureté morale est incomparable. On ne peut l'acheter avec de l'argent ni avec de l'or, mais le prix que nous payons se calcule en unités de justice personnelle qui ont une valeur inestimable, et il contribuera davantage à réaliser ce bonheur éternel que nous recherchons que tout le reste. Ecoutons la recommandation de Paul aux Galates:

«Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption; et celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle» (Gal. 6:7-8).

La pureté morale ou la vertu n'est pas seulement quelque chose que les faiseurs de religion ont inventé. C'est une règle de décence que devraient respecter tous les gens réfléchis qui veulent un bon foyer, une communauté forte et une grande nation.

Réfléchissons à quelques-uns des avantages que l'on a à être moralement pur. Tout d'abord nous pourrions nous rappeler qu'il n'y a pas de désavantages mais de nombreux avantages à être chaste, pur et propre. Nous n'aurons jamais à être honteux de notre conduite. Nous ne causerons jamais de chagrin ni de souffrances à ceux qui nous sont chers. Nous serons à l'abri des maladies vénériennes qui sont si répandues et qui s'accroissent à une allure alarmante. Chose capitale, nous aurons obéi aux commandements de notre Père céleste qu'il a donnés pour notre profit et notre bénédiction.

Quelle chose belle et merveilleuse pour un jeune couple de pouvoir se regarder face à face par-dessus l'autel dans le temple de Dieu, sachant qu'ils sont restés propres et purs, qu'ils édifient leur foyer sur une fondation de confiance et de respect mutuels. Ils introduiront dans ce foyer les enfants spirituels de Dieu dont l'héritage sera «la plénitude de la terre» (D. & A. 59:16) en servant Dieu et en gardant ses commandements.

Channing Pollock a dit un jour: «Un monde dans lequel tout le monde croirait en la pureté des femmes et en la noblesse des hommes et agirait en conséquence, serait un monde tout à fait différent, mais un endroit merveilleux.» (Reader's Digest, juin 1960, p. 76.)

Décidez *maintenant* que c'est là le genre de monde que vous allez aider à édifier et dans lequel vous aimerez vivre. C'est *maintenant* que vous devez prendre la décision de ne pas succomber aux pressions et aux tentations qui sont si généralisées. Vous avez tout à gagner et tout à perdre selon le choix que vous faites dans cet important domaine.

Nous avons tant d'excellents jeunes qui sont décidés à vivre comme ils le devraient, qui veulent avoir la promesse sans égale qui est donnée par la voix de la révélation moderne:

« . . . que la vertu orne incessamment tes pensées; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu . . .

«Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant . . . et ta domination sera une domination éternelle; et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais» (D. & A. 121:45-46).

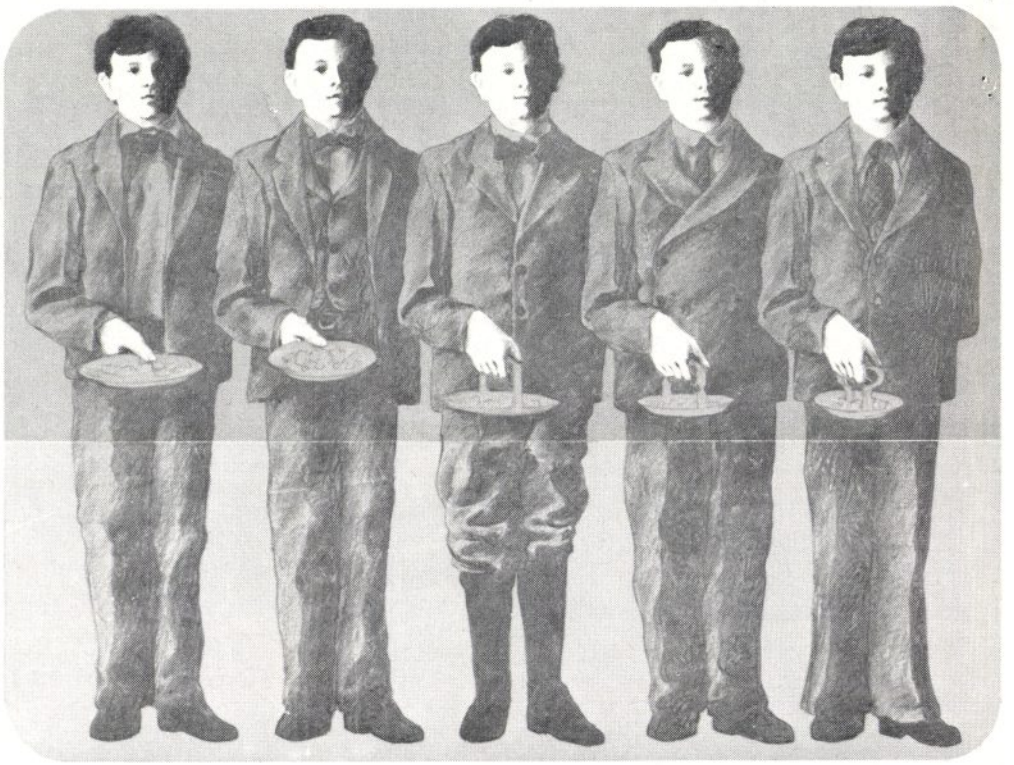
Dans son souci pour les membres de l'Eglise, la Première Présidence a lancé pendant la Deuxième Guerre mondiale un message mettant en garde contre l'impureté et a conclu comme suit:

«Nous vous exhortons vivement à vous souvenir des bénédictions qui découlent d'une vie pure; nous vous invitons à respecter en tout temps la règle de la chasteté la plus stricte grâce à laquelle seuls les meilleurs dons de Dieu pourront vous être accordés et son Esprit demeurer avec vous.

«Quel être splendide que celui qui mène une vie chaste. Il s'avance sans crainte dans l'éclat du soleil de midi, car il est exempt de toute infirmité morale. Il ne peut être atteint par aucune des flèches de la vile calomnie, car ses armes sont sans faille, sa vertu ne peut être contestée par aucun accusateur juste, car sa vie est au-dessus de tout reproche. Sa joue n'est jamais rouge de honte, car il est sans péché. Il est honoré et respecté par toute l'humanité, car il est au-dessus de toute condamnation. Il est aimé du Seigneur, car il est sans tache. Les exaltations des éternités attendent sa venue.» (Message de la Première Présidence, 2 octobre 1942.)

# Le pouvoir du diacre

PAR WILLIAM G. HARTLEY



Qui, à part les anges qui l'enregistrent, pourrait compter le nombre exact de diacres qui ont servi l'Eglise depuis Titus Billings, Serenes Burnett et John Burk, qui furent les premiers diacres ordonnés dans l'Eglise rétablie en 1830 et 1831?

D'après les totaux annuels (95 diacres en 1854, 18000 en 1906 et environ 150000 aujourd'hui) et le rythme des renouvellements (deux à trois ans de service par diacre), nous pouvons estimer, en restant prudents, ce chiffre à plus de deux millions. Le Seigneur doit accorder une grande importance à cet office pour avoir appelé tant de diacres à travailler dans les derniers jours dans son royaume.

**Les agréables souvenirs du diaconat**

Beaucoup de dirigeants de l'Eglise ont écrit qu'ils ont été impressionnés par le pouvoir des diacres et qu'ils ont d'agréables souvenirs de leur propre diaconat. Pour citer un exemple vieux d'un siècle, John Smith, converti anglais, dit, lorsqu'il fut devenu un homme mûr, qu'il «entra dans l'Eglise à onze ans, fut ordonné diacre à quinze ans (en 1851) et ressentit un pouvoir comme il n'en avait encore jamais ressenti». Plus près de notre siècle, frère George Reynolds, un des sept présidents du premier conseil des soixante-dix, a exprimé le même genre de reconnaissance pour son bref service en tant que diacre.

«S'il y a jamais eu un devoir auquel j'ai été appelé dans l'Eglise que j'ai rempli au maximum de mes capacités cela a été lorsque j'ai honoré l'appel de diacre.

«Je ne m'absentais jamais d'une réunion quand il m'était possible de m'y trouver. J'étais souvent à la chapelle une heure ou plus avant l'heure fixée pour l'office, pour ouvrir la porte et préparer la salle, et j'avais beaucoup de plaisir à veiller à ce que tout fût convenablement rangé, à ce que les sièges fussent époussetés, le gaz allumé le soir et que fussent réglées toutes les autres petites choses qui faisaient de la salle un endroit où les saints pouvaient s'assembler confortablement. Je crois vraiment que j'ai trouvé plus de plaisir et de satisfaction dans ce travail que dans les responsabilités plus importantes des années ultérieures.»

Pour citer un exemple plus récent, l'ancien président de la mission des Etats de l'Est, James H. Moyle, écrivant dans les années 1940, souligna à quel point son appel à être diacre changea le comportement de son enfance. Lorsque son évêque l'appela à être diacre, le jeune James, qui fréquentait à ce moment-là les «durs» de la paroisse, hésita brièvement et ensuite accepta:

«Je m'écartai peu à peu des «durs» et me consacrai à ce point aux devoirs du diacre que l'évêque dit que j'étais le meilleur de la paroisse. Nous avons nettoyé la chapelle, balayé, lavé et époussetés, rempli les lampes à huile, réglé les mèches, fait le feu, effectué tout le travail du concierge et d'une manière générale mis la maison en ordre, et nous nous sommes occupés de la porte et de l'entrée . . . nous nettoyions tour à tour la chapelle et devions le faire souvent. Je le faisais de manière très consciencieuse, et à partir de ce moment-là je ne me suis

plus jamais permis d'être rebelle ou irréligieux.»

Nous pourrions nous demander, au vu de ces trois exemples, pourquoi il se fait que les hommes, quand ils deviennent plus âgés, se souviennent avec plaisir de leur service en tant que diacres? Il y a, pour expliquer ces sentiments, au moins trois bonnes raisons qui apparaissent quand on regarde l'histoire de l'œuvre des diacres dans notre dispensation: la camaraderie, le service et le développement personnel.

**La camaraderie**

Comme frère Moyle l'a remarqué, les principes qui animent un garçon déterminent ses fréquentations. Une fois qu'un garçon est actif dans un collège de diacres, les autres membres du collège deviennent souvent ses meilleurs amis. Ils s'influencent alors mutuellement dans le bien comme l'illustre cette histoire:

Dans sa jeunesse, William Smart se joignait régulièrement à ses camarades de jeu pour ennuyer une veuve un peu spéciale de leur quartier. Puis un jour les garçons furent ordonnés diacres.

«L'esprit du diaconat m'ayant envahi dans une certaine mesure, dit frère Smart, je m'aperçus que j'étais disposé à me joindre à mes jeunes frères diacres, et même heureux de le faire, pour couper du bois pour les pauvres et pour la chapelle.»

Un jour qu'ils cherchaient à s'amuser, les diacres s'arrêtèrent devant la maison de la veuve et discutèrent du meilleur moyen d'ennuyer la vieille dame. Mais cette fois le résultat fut différent.

«Depuis qu'ils s'y étaient retrouvés pour la dernière fois, dit frère Smart, un changement s'était produit presque imperceptiblement dans la vie de certains de ces garçons. Ils étaient maintenant diacres dans la Sainte Prêtrise.»

Au lieu de faire des farces, proposa un jeune garçon, ils pourraient prendre la charrette de la femme, la tirer jusqu'en bas de la colline, la charger de saules secs et ensuite ramener le fardeau et couper les saules pour son tas de bois. Les autres garçons, une fois qu'ils se rendirent compte que leur ami ne plaisantait pas, furent d'accord de grand cœur.

La veuve repéra les garçons occupés à descendre la colline avec sa charrette et leur jeta des imprécations. Puis elle se précipita chez un voisin et donna libre cours à sa colère. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsque la vieille charrette lui revint chargée de saules secs et qu'ensuite l'équipe de garçons tout sales et tout transpirants — en qui elle reconnaissait ses vieux tortionnaires — commença avec énergie à couper pour elle du bois à brûler! Elle les réprimanda, rit et pleura tour à tour, puis s'exclama: «Mes enfants, que Dieu vous bénisse! Je vous pardonne tout le mal que vous m'avez fait autrefois!» Les garçons et elle surent à ce moment-là que «une force silencieuse avait produit un changement» et cette force invisible était le nouveau pouvoir et le nouvel esprit qu'ils avaient reçus avec leur ordination.

**Le service**

Les diacres qui, dans l'histoire de l'Eglise, ne se sont jamais contentés de tenir des réunions, ont toujours rempli des tâches importantes pour l'Eglise. Comme assistants des instructeurs, des prêtres et des évêques, ils se sont attaqués à toutes sortes de tâches utiles. Il y a un siècle, par exemple, leur toute première tâche a été de s'occuper des chapelles.

«Il y a beaucoup de choses qui dépendent du diacre pour qu'une réunion soit confortable», disait le diacre Mark Lindsay en 1874. «Nous devons être là au moins une heure avant le début de la réunion. Veiller à ce que la maison soit en bon ordre, pas trop chaude, pas trop froide . . . Veiller à ce que les plateaux de Sainte-Cène soient propres, à ce que la table et les draps soient propres et à ce que cela le reste.

Le souci des pauvres a de même caractérisé les activités des diacres, particulièrement dans la collecte des dons de jeûne.

Les diacres d'autrefois, par contraste, connaissaient peut-être un peu plus d'aventure lors de la collecte des dons de jeûne. Empruntant le chariot et l'attelage d'un père, un couple de diacres faisait le tour du pâté de maisons dont ils étaient responsables, frappait à chaque porte et revenait avec le chariot chargé de boîtes, de paniers, de jarres ou de paquets, rarement avec de l'argent. Deux diacres de Provo (Utah), par exemple, char-

gèrent dans leur chariot, lors d'une collecte mensuelle de dons de jeûne en 1903, «900 g de jambon, 40 cents en monnaie, un bocal de fruits, un paquet de raisins secs, une boîte d'huîtres et 19,500 k de farine».

En plus de recueillir des offrandes, les diacres ont aidé les nécessiteux en donnant de leurs muscles: en peignant des maisons, en râtissant des feuilles, en balayant la neige des trottoirs, en faisant des courses. Pour illustrer, voici un cas qui s'est produit vers le début du siècle lorsque deux diacres aidèrent deux familles de leur paroisse:

«Le 10 mai, le collège des diacres, avec l'autorisation de l'épiscopat, se réunit dans le champ de betteraves d'une sœur dont le mari venait de mourir. Les membres du collège, avec l'aide de leur parenté, soit soixante-huit personnes, se mirent au travail et cultivèrent et éclaircirent quatre hectares et demi de betteraves avant de quitter le champ. Ce travail soulagea d'un lourd fardeau la famille de cette sœur qui, à l'époque, était dans une grande détresse.

«Quelques jours plus tard, les diacres se rendaient à la ferme d'une autre sœur, une veuve, et éclaircirent également pour elle plusieurs hectares de betteraves.»

Si quelques évêques demandèrent à leurs diacres de distribuer la Sainte-Cène dès les années 1870, ce ne fut qu'après le début du siècle que la distribution de la Sainte-Cène devint une tâche des diacres dans toute l'Eglise. Elle constitue un des points d'une liste intéressante de devoirs recommandés pour les diacres publiée par l'Eglise vers le temps de la Première Guerre mondiale:

Recueillir les dons de Jeûne
Etre le messager des évêques
Distribuer la Sainte-Cène
Préparer le combustible pour les veuves et les personnes âgées
Prendre soin des pauvres
Distribuer des notices
Manier les soufflets d'orgue lors des réunions
Garder les biens de l'Eglise en bon état
Aider à l'entretien des cimetières
Garder l'ordre dans la chapelle
Entretenir les jardins de la chapelle
Aider à la Primaire
Aider dans les cours de religion
Jouer le rôle d'huissier
Faire le travail de boy scout
S'occuper des portes
Distribuer les notes spéciales

**Développement personnel**

Il est certain que par la camaraderie et le service, les diacres du passé et du présent ont appris des comportements, une attitude et des idées importantes concernant leur religion. L'intendance, principe de base du gouvernement de l'Eglise, s'apprend très tôt chez les diacres qui, ayant reçu une tâche, doivent l'exécuter et faire rapport de leur succès à leur dirigeant. Ils apprennent aussi la compassion quand ils aident les nécessiteux, l'attitude de culte et de révérence quand il distribuent la Sainte-Cène, et le respect pour les évêques et les autorités de l'Eglise pendant qu'ils remplissent des tâches pour eux.

En outre, les diacres reçoivent une formation évangélique officielle dans leurs réunions de collège. Avant le temps des manuels de leçons de l'Eglise, c'était aux diacres eux-mêmes de décider de la manière dont ils passeraient leurs réunions avec profit. Et les vieux registres montrent qu'ils ont très bien organisé des réunions de collège valables. Il y a un siècle, par exemple, une réunion typique de diacres consistait habituellement en un cantique d'ouverture et une prière, et la lecture du procès-verbal, ensuite un mélange d'histoires morales, de lectures et de chants, mêlés de discours sur l'Evangile, de chants et de témoignages fréquents.

Si ces réunions de collège étaient plutôt détendues et ne suivaient pas un programme déterminé, elles permettaient cependant aux diacres de bien comprendre l'Evangile aussi bien que de parler en public et de chanter.

Ce n'est qu'après 1908 que les collèges de diacres reçurent des cours systématiques pour leurs réunions, et au cours des années l'épiscopat président a créé des dizaines de cours soigneusement préparés et de manuels de leçons différents visant à enseigner aux diacres à la fois les principes religieux et une conduite correcte: la théorie et l'application de l'Evangile.

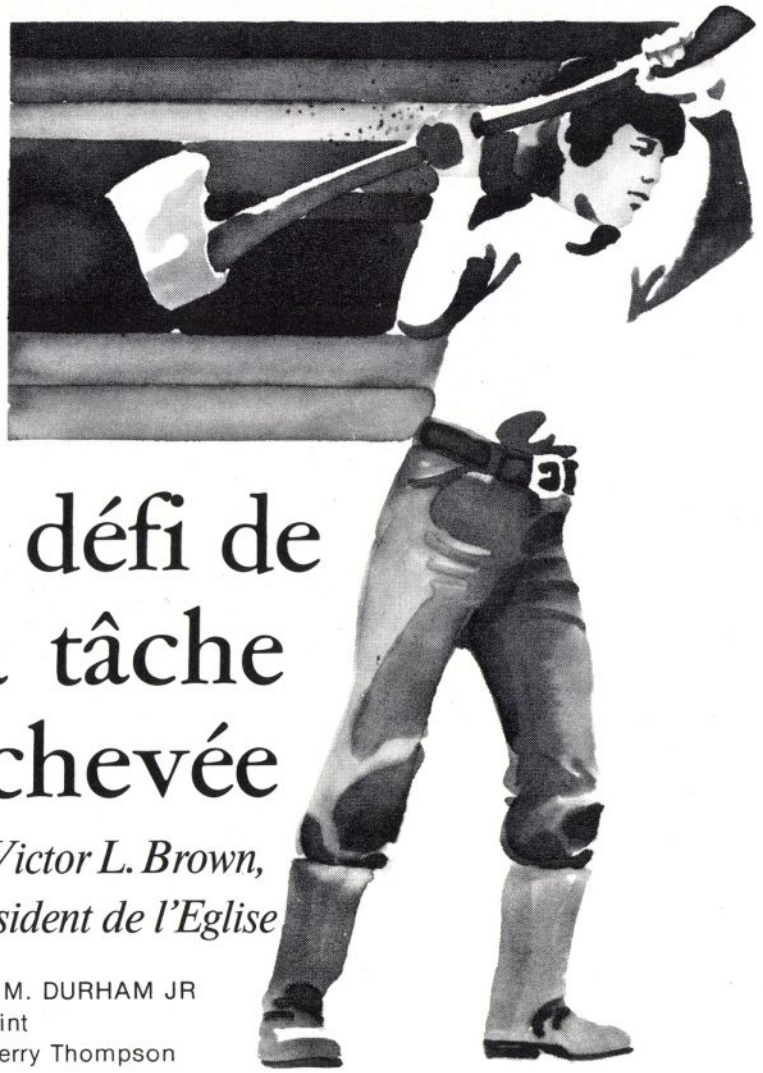
Grâce à ces trois caractéristiques de l'œuvre des diacres: la camaraderie, le service et le développement personnel, les hommes maintenant âgés, qui ont longtemps travaillé dans la prêtrise, repensent avec reconnaissance à l'époque où ils ont mis le pied sur le premier échelon de l'échelle de la prêtrise pour travailler comme diacres.

**Une Eglise boiteuse sans diacres**

Ce n'est pas le cheval-vapeur, mais le pouvoir de la prêtrise qui fait avancer l'Eglise, et le pouvoir du diacre en est une partie essentielle. Sans le pouvoir du diacre, l'Eglise souffrirait à deux égards. Premièrement, les évêques et les autres devraient abandonner certains de leurs propres devoirs pour s'occuper du travail que les diacres sont censés faire. Deuxièmement, et c'est peut-être la chose la plus importante, si une génération de diacres ne fait pas son travail, dans les deux ans il n'y aura pas d'instructeurs, dans quatre ans pas de prêtres et après une décennie ou deux les rangs des collèges de la Prêtrise de Melchisédek ne seront pas remplis d'adultes préparés et qualifiés sortis de la Prêtrise d'Aaron préparatoire.

La génération de Brigham Young a décrit les diacres et les autres membres de la Prêtrise d'Aaron comme étant les jambes et les pieds de l'Eglise sans lesquels l'Eglise serait boiteuse. Mais il est important aussi de remarquer que sans l'expérience de la Prêtrise d'Aaron, les garçons eux-mêmes seraient boiteux. C'est ainsi que le pouvoir du diacre est profitable à la fois à l'Eglise et au diacre lui-même.

Deux millions de diacres, cela fait beaucoup de camaraderie, beaucoup de service à l'Eglise et beaucoup de développement personnel. Et quand on y pense bien, ce sont ces qualités-là — et non les statistiques — qui intéressent le plus les anges qui tiennent les registres et notre Père céleste.



# Le défi de la tâche inachevée

## *Victor L. Brown, évêque président de l'Eglise*

PAR LOWELL M. DURHAM JR
rédacteur-adjoint
illustré par Sherry Thompson

Gerald Brown lança à son fils le défi de couper ce qui paraissait une bien trop grosse quantité de bois en cette matinée claire d'automne à Cardston, au Canada. Le jeune Vic Brown aurait préféré se trouver dans le désert d'Alberta, faisant galoper son cheval dans l'air frais du matin, mais il respectait son père. Il savait qu'on lui avait demandé de couper plus de bois qu'un jeune homme de son âge devrait normalement être capable de couper. Mais c'était une sorte de défi spécial de père à fils — le défi, c'était quelque chose que Victor Lee Brown aimait, quelque chose qu'il affrontait tête baissée. On avait besoin du bois pour faire la cuisine et chauffer la maison familiale des Brown, et Vic savait que ce n'était pas simplement un défi qui lui avait été lancé de couper le bois, mais que c'était une de ces nécessités dans lesquelles il pouvait prendre sa part de responsabilités. Avec le manche lisse de la cognée dans ses jeunes mains, il se mit à couper. En cours de travail, il pouvait sentir la chaleur augmenter en lui. Le son de la cognée mangeant le bois, et la bonne odeur des troncs qu'il venait de couper étaient une récompense partielle, mais la meilleure vint près de cinq heures plus tard, quand il coupa le dernier tronc et le posa sur le tas. C'était un sentiment de chaleur et de lassitude, sachant que sa tâche était bien faite. Les félicitations de son père furent tout aussi cordiales et sincères et elles étaient teintées d'un soupçon de surprise parce que son jeune fils avait été capable d'accomplir une tâche d'homme.

A l'époque de cette histoire de coupe de bois, Victor L. Brown était premier conseiller dans la présidence de son collège de diacres; c'était un jeune homme qui acceptait les responsabilités et aimait le défi présenté par une tâche inachevée. L'avenir allait révéler qu'il y avait beaucoup de grands défis en réserve pour le jeune diacre de Cardston.

Aujourd'hui Victor L. Brown est évêque président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il est le dirigeant mondial de la Prêtrise d'Aaron et des jeunes filles du même âge. Avec amour, compréhension, organisation, honnêteté, intégrité et le désir constant de mener à bien toutes les tâches, il s'est consacré à ce défi qui est d'édifier le royaume de Dieu en préparant les jeunes gens et les jeunes filles à accepter leurs responsabilités de membres de l'Eglise.

C'est en septembre 1961 que le président David O. McKay appela frère Brown à devenir deuxième conseiller de l'évêque président, John H. Vandenberg. Puis, le 9 avril 1972, frère Brown fut mis à part par le président Lee comme évêque président de l'Eglise. Depuis 1972, il consacre, comme les autres Autorités générales, tout son temps à l'Eglise.

Lors d'un jour de travail ordinaire (et aucune de ses journées n'est vraiment ordinaire), l'évêque Brown se lève à 5 h 30 ou 5 h 45 du matin. Il prend un petit déjeuner rapide et est toujours en route pour le bureau dès 6 h 30. Ses rendez-vous commencent généralement dès 7 heures du matin, et pendant sa journée affairée il a rarement le temps de déjeuner. L'évêque Brown rencontre souvent ses conseillers et se réunit hebdomadairement avec la Première Présidence de l'Eglise pour discuter des questions relatives à son intendance.

Il a la responsabilité d'un vaste et très important réseau de questions temporelles relatives au fonctionnement de l'Eglise. Outre ses devoirs en ce qui concerne les organisations de la Prêtrise d'Aaron et des jeunes filles, l'évêque Brown est président de la Prêtrise d'Aaron sur la terre; il est par conséquent responsable, en tant que dirigeant, de tous les évêques de l'Eglise comme ils sont les présidents de la Prêtrise d'Aaron dans les paroisses de l'Eglise. Il est aussi responsable des services de santé et a la

tâche très importante de guider le programme d'entraide. Frère Brown et ses conseillers ont la responsabilité de recevoir les dîmes et les offrandes de l'Eglise et de se réunir avec la Première Présidence et le conseil des Douze en tant que membres du Conseil d'affectation des dîmes (comme décrit à la section 120 des Doctrine et Alliances). Le bureau de l'épiscopat président est également responsable des registres de population de l'Eglise. C'est à cette lourde et très importante intendance que Victor L. Brown consacre chaque jour son énergie et ses talents.

Un soir par semaine, frère Brown et ses conseillers, H. Burke Peterson et Vaughn J. Featherstone se réunissent avec les organisations de la Prêtrise d'Aaron et des jeunes filles.

Frère Brown a un amour sincère et durable pour les jeunes de l'Eglise et consacre des heures innombrables à leur bien-être. Frère Featherstone dit qu'il peut recevoir une lettre d'un jeune homme ou d'une jeune fille de l'Eglise qui a obtenu du succès ou qui a des problèmes, et au milieu de la lettre il s'arrête, sort son mouchoir de sa poche et essuie les larmes de ses yeux. Il est très fier des jeunes de cette grande génération qu'est la nôtre; il éprouve beaucoup de tendresse et de sensibilité vis-à-vis de leurs succès et manifeste une sollicitude profonde et aimante devant leurs échecs.

L'évêque Brown et ses conseillers se réunissent souvent dans son bureau pour discuter des questions qui concernent l'épiscopat président de l'Eglise. Les deux conseillers de l'évêque font remarquer qu'il a un sens merveilleux et subtil de l'humour.

Mais c'est essentiellement un homme sérieux, énergique et dévoué. L'évêque Petersen, premier conseiller dans l'épiscopat président, dit de lui: «Ceux d'entre nous qui le connaissent, qui savent ce qui fait battre son cœur, savent qu'il a un sens du dévouement comme peu d'hommes en ont. Il sent véritablement la responsabilité de la Prêtrise d'Aaron du monde entier, et il a les mêmes préoccupations pour les jeunes filles. Ce n'est pas quelque chose dont il se contente de parler, c'est quelque chose qui lui fait perdre le sommeil, quelque chose dont il se soucie, quelque chose qui remplit constamment ses pensées. Il y est si dévoué qu'il prend rarement le temps de se détendre.»

L'évêque Featherstone dit de lui: «Il comprend son intendance comme peu de gens dans l'Eglise. Je crois que si les évêques comprenaient leur intendance en tant que présidence de la Prêtrise d'Aaron dans leur paroisse comme l'évêque Brown comprend sa présidence de la Prêtrise de d'Aaron pour toute la terre, nous verrions un accroissement dans l'activité de la Prêtrise d'Aaron et celle des jeunes filles comme jamais auparavant dans l'histoire de l'Eglise.»

L'évêque Brown a beaucoup de grandes qualités de dirigeant, et ses conseillers sont les premiers à les faire remarquer. Frère Petersen parle en termes très élogieux de sa capacité d'écouter. Il dit: «J'ai toujours été stupéfait de constater qu'il a toujours une oreille attentive. Pendant toutes les années où j'ai été dans le monde des affaires, j'ai vu beaucoup d'hommes capables et prospères fermer l'esprit et ne pas écouter. Mais même s'il est l'homme le plus coriace et le plus tenace que j'aie jamais rencontré, il prend toujours le temps d'écouter.»

Il a un dévouement discret pour sa famille, et un grand amour et un grand dévouement pour les jeunes de l'Eglise. Quand on demande aux gens quels sont les mots qui décrivent l'évêque, ce sont inévitablement les mêmes qui reviennent tout le temps: honnêteté et intégrité.

Après dîner l'évêque se dirige vers le salon avec sa malette. Il peut jeter un coup d'œil sur le journal ou sur un des magazines d'affaires et d'information qui se trouvent sur la table à sa droite, et puis il recommence à travailler aux questions qui ont trait à son intendance. Sœur Brown se trouve dans la pièce occupée à lire ou à coudre, tandis que l'évêque continue tranquillement son travail. De temps en temps elle jette un coup d'œil vers l'homme qu'elle aime, si organisé, si actif, si dévoué. En le regardant travailler, elle sait qu'il a beaucoup à donner aux jeunes.

Sœur Brown dit: «Il y a des jeunes qui craignent de n'avoir rien à donner aux autres, ou ils sont trop timides pour accepter des postes et des responsabilités de direction. Je crois que la vie de mon mari et les choses qu'il croit peuvent les aider et les inspirer.

«Je l'ai si souvent entendu dire quand il recevait une nouvelle tâche: «Je me demande pourquoi on m'a choisi? Je ne me sens absolument pas à la hauteur du travail!» et sur cette réflexion, il se lance dans ce travail avec tout l'enthousiasme, tout le dévouement et la recherche constante de l'aide du Seigneur qu'une personne peut réunir.

«A ce moment-là je regarde en spectatrice à la fois avec joie et avec tristesse quand je vois ses efforts tantôt acceptés, tantôt rejetés par ceux dont il estime que le jugement est supérieur au sien. Mais je sais qu'avec patience et avec diligence le travail finira par être réalisé, pas toujours comme il l'a prévu, mais toujours de la façon dont le Seigneur le désire.»

Sœur Brown poursuit: «Je ne sais pas si ces deux Ecritures sont ses préférées, mais je sais qu'il n'est pas de personnes à ma connaissance qui vivent d'aussi près les principes qu'elles enseignent. Il croit implicitement en ce que Néphi dit dans 1 Néphi 3:7: «Et moi, Néphi, je dis à mon père: J'irai et je ferai ce que le Seigneur a commandé, car je sais que le Seigneur ne donne aucun commandement aux enfants des hommes, sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande.» Il sait aussi que la promesse que le Seigneur a faite dans D. & A. 82:10 est valable: «Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis; mais quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse.»

«Ces croyances sont une influence et un témoignage directeurs pour nos enfants et je crois qu'ils peuvent l'être également pour d'autres jeunes.»

Et c'est ainsi que très souvent, quand il ne voyage pas aux quatre coins du monde pour l'Eglise, l'évêque Brown finit la journée au salon, assis dans son fauteuil vert, s'efforçant encore de mener à bien la tâche.

# QUESTIONS ET RÉPONSES

Les réponses doivent donner de l'aide et de la perspective, mais ne sont pas des déclarations de doctrine de l'Eglise.

## «Dieu entend-il les prières de de tout le monde?»

Il a au moins deux manières d'aborder cette question: Dieu entend-il les prières de tout le monde? Une des méthodes est représentée par un garçon que nous appellerons Eric. On dit à Eric qu'il est très intelligent et il est fier de ses capacités d'éplucher les idées et de les expliquer aux gens.

Récemment Eric a étudié les différentes nations de la terre. Un après-midi qu'il regarde un film à l'école à propos des pays asiatiques, il est profondément impressionné par le nombre de gens qui vivent sur la terre et par la diversité de leur mode de vie.

En réfléchissant il se demande: Dieu entend-il vraiment les prières de tout le monde? Après mûre réflexion, il reste incroyable de concevoir comment un seul être peut réellement écouter toutes ces prières à la fois. «C'est absolument impossible; il doit avoir désigné des anges pour écouter pour lui», se dit-il. Cette réponse est logique, mais elle lui donne en quelque sorte le sentiment qu'il est un peu éloigné de son Père céleste.

Richard est un bon exemple d'une autre méthode. Mais dans l'Eglise Richard n'a été actif que quand il a été bien avancé dans son adolescence. A ce moment-là une série de circonstance difficiles lui ont fourni l'opposition nécessaire pour le tourner vers l'Evangile. Au bout de quelques semaines de lecture et de prière, Richard a acquis le témoignage du Christ et de la véracité du Livre de Mormon. On s'est souvenu de Richard à cause de son témoignage et de son engagement envers celui-ci.

Un soir, Eric et Richard parlent de l'Eglise. Eric dit: «Tu sais, il y a une chose qui m'énerve dans l'Eglise, c'est qu'elle exige tant d'obéissance aveugle.»

«Que veux-tu dire?» demande Richard.

«Eh bien, par exemple, l'autre jour en classe on parlait de la prière et j'ai dit qu'il y a tant de gens dans le monde qu'il n'est pas possible à Dieu d'entendre toutes ces prières. Il doit en avoir d'autres pour le faire pour lui. Frère Santerre s'est contenté de dire que je me trompais et je lui ai demandé comment il le savait. Il s'est borné à citer tout un tas d'Ecritures. Il s'en est tiré par une pirouette, quoi! Une foi aveugle, ni plus ni moins.»

«C'est vraiment intéressant, répond Richard, mais je ne suis pas d'accord avec ta théorie de la foi aveugle. J'ai réfléchi à cette même question, il n'y a pas longtemps. La première chose que je me suis demandé a été: qu'est-ce que le Seigneur nous a déjà dit à ce sujet? J'ai lu quelques passages dans les Doctrine et Alliances (voir D. & A. 88:62-63) et j'ai aussi trouvé un excellent passage d'un discours du président John Taylor:

««Nous apprenons à ce sujet que les cheveux de notre tête sont comptés, que même un passereau ne peut pas tomber sur le sol sans que notre Père céleste ne le remarque; et il y a des choses enseignées par Jésus, où il dit aux hommes de demander et ils recevront, qui sont basées sur certains de ces principes. Quoi! Les millions de personnes qui vivent sur la terre? Oui, les millions de personnes, quel que soit leur nombre. Peut-il les entendre et

les exaucer toutes? Peut-il s'occuper de toutes ces choses-là? Oui.» (Journal of Discourses, vol. 26, p. 31.)

«Etant donné que j'ai déjà le témoignage des Ecritures et des prophètes vivants, la chose que j'ai voulu savoir ensuite a été ce que ce je dois faire pour mieux comprendre la façon dont Dieu entend les prières et y répond.

«J'ai prié à ce sujet; l'après-midi du dernier dimanche de jeûne, je lisais les Doctrine et Alliances 88 à propos de la lumière du Christ, le passage qui dit qu'elle est dans toutes choses et à travers toutes choses. Bien entendu, je sais que notre Père céleste est un personnage bien distinct, mais ce passage enseignait que son pouvoir, son Esprit, sa gloire et son influence imprègnent tout l'univers et créent une voie par laquelle la lumière et la vie sont données à tous ceux qui vivent. En réfléchissant à ceci je crois que je commence à me rendre compte de quelle façon notre Père peut être en contact personnel avec tous ses enfants. J'en ai conclu que Dieu entend tous ceux qui prient, mais pour que nous recevions ses réponses, il faut que nous vivions les commandements et l'invoquions. Je ne considère pas que c'est là une foi aveugle.»

La conclusion de Richard répond à un grand critère, parce qu'elle concorde avec ce que le président Harold B. Lee a dit dans un discours sur la révélation. Il a dit que nous ressemblons beaucoup à un poste de radio qui a plusieurs lampes; si notre lampe de la dîme ne va plus, ou si notre lampe de la pureté morale ne marche pas correctement, nous ne recevrons jamais les messages que le Seigneur envoie. Pire encore, nous pourrions être sur la mauvaise station d'émission, pensant que nous recevons les messages du Seigneur, alors qu'ils n'ont cessé de venir d'une mauvaise source.

Il y a un vieux proverbe qui dit en gros que ce n'est pas le fait de connaître toutes les réponses qui révèle qu'un homme a de la sagesse, mais le fait qu'il sait comment poser les questions correctes.

Quelles sont les questions correctes et quel rapport cela a-t-il avec la prière? La prière est une communication entre Dieu et l'homme. Quand nous prions pour obtenir la connaissance et la sagesse, nos questions doivent être des questions pleines de *foi.*

Les questions qui sont pleines de foi cherchent à comprendre plutôt qu'à juger. Quand Joseph Smith cherchait, il a lu dans Jacques 1:5: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.» Joseph a lu aussi (quelque chose que nous oublions parfois), «mais qu'il la demande avec foi, sans douter». L'Ecriture dit ensuite à propos de celui qui hésite et qui doute: « . . . qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur.»

Richard savait comment poser les questions, Eric pas. La différence? «Mais qu'il demande avec foi, sans douter.» Eric posait une question qui jugeait, qui défiait et qui n'était pas basée sur la confiance et la foi dans les choses qu'il avait déjà reçues. «Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur.»

Richard ne cherchait pas à juger, mais à comprendre. C'est avec foi et avec confiance que nous pouvons apprendre à suivre le conseil du président Lee qui est de mettre un point final derrière ce que le Seigneur a dit et non un point d'interrogation.

La foi dans la recherche apporte la connaissance, la sagesse et la lumière.

J'affirme que Dieu entend toutes nos prières, nous aime et cherche à communiquer. Nous avons besoin d'apprendre à poser les questions correctes et, en particulier dans les choses de Dieu, de chercher à comprendre et non à juger.

*Roger Merrill, administrateur de développement et de formation des organisations, Corporation du président.*

## «Qu'arrive-t-il quand un couple obtient un divorce au temple? Qu'arrive-t-il aux enfants dans l'au-delà?»

En réponse à la première question: «Qu'arrive-t-il quand un couple obtient un divorce au temple?», il faut entendre par là qu'il n'existe pas de divorce au temple. Ce que nous appelons un divorce au temple est en fait l'annulation d'un scellement au temple. Quand un couple est marié au temple, non seulement il satisfait à la loi du pays pour ce qui est du mariage civil légal (aux Etats-Unis N. d. T.) mais il est aussi scellé pour le temps et toute l'éternité dans une union éternelle.

Un divorce civil annule le mariage en ce qui concerne la loi civile, mais ce n'est que sur décision du président de l'Eglise que le scellement du couple peut être annulé. C'est en réalité de l'annulation du scellement que nous parlons quand nous parlons d'un divorce au temple.

Quand on a obtenu le divorce civil après le scellement au temple, on doit être considéré comme digne par la Première Présidence pour pouvoir obtenir de son évêque une recommandation pour le temple. Lorsque la Première Présidence a accordé l'autorisation de divorce, on peut

faire une demande d'annulation du scellement du temple auprès du président de l'Eglise. Normalement c'est la femme qui demande l'annulation du scellement. Etant donné que la femme ne peut pas être scellée à deux hommes à la fois, il faut qu'elle obtienne l'annulation de son scellement avec le premier avant de pouvoir être scellée au second.

Pour ce qui est de la question suivante: «Qu'arrive-t-il aux enfants dans l'au-delà lorsqu'il y a eu annulation du scellement des parents?», il est bien entendu qu'en cas d'annulation de scellement d'une femme avec un homme, cela n'annule pas le scellement des enfants aux parents, attendu qu'il sont nés dans l'alliance, ce qui est une bénédiction appartenant au droit de naissance. Ils restent dans cet état de scellement à leurs parents et ne peuvent absolument pas être scellés à qui que ce soit d'autre. La décision sur le point de savoir avec qui ils iront sera prise par le Seigneur dans l'au-delà.

Pour ce qui est de la naissance dans l'alliance, le manuel d'instructions générales dit: «Les enfants nés sous l'alliance ne peuvent être scellés qu'à leurs parents par le sang. Cette règle n'est pas altérée par l'adoption, ni par le consentement des parents par le sang, ni par la demande d'un enfant lorsqu'il devient majeur, ni par la mort des parents par le sang» (p. 121).

Il faut nous rappeler que naître sous l'alliance est une bénédiction de naissance et que si un enfant reste digne dans cette vie de bénédictions célestes, quel que soit le comportement de ses parents, ce droit de naissance lui est assuré et des parents éternels lui seront garantis. La clef de la vie éternelle, c'est que nous soyons dignes dans cette vie en vivant l'Evangile et en gardant les commandements en cette chose comme dans toutes les autres.

*Frère James A. Cullimore*
*Assistant du Conseil des Douze*

---

# «Dois-je payer la dîme sur l'argent que mes parents me donnent, s'il ont déjà payé la dîme sur cet argent?»

Vu les nombreuses questions relatives à la dîme que les Autorités générales de l'Eglise reçoivent, la Première Présidence a adressé, en date du 19 mars 1970, une lettre aux présidents des pieux et des missions, aux évêques des paroisses et aux présidents des branches. Elle a rappelé à ces officiers de l'Eglise les Doctrine et Alliances 119:3-4 qui disent:

Ce sera le commencement de la dîme de mon peuple.

« . . . ceux qui auront été ainsi dîmés, payeront annuellement un dixième de tous leurs revenus, et ce leur sera une loi permanente à jamais, pour ma sainte prêtrise, dit le Seigneur.»

Après avoir cité cette Ecriture, la Première Présidence disait: «Personne n'a le droit de dire quoi que ce soit d'autre que ceci. Nous estimons que tous les membres de l'Eglise ont le droit de prendre leurs propres décisions sur ce qu'ils croient devoir au Seigneur et d'effectuer leur paiement en conséquence.»

A la fin de chaque année, chaque membre de l'Eglise est invité à assister au règlement de la dîme avec son évêque si on paie ou non une dîme complète.

Les jeunes doivent y consacrer leurs prières et consulter leurs parents s'ils ont une question à poser sur ce qu'ils devraient considérer comme revenus et décider combien ils doivent payer de dîme. Ils peuvent aussi demander conseil à leur évêque.

Le Seigneur a promis de grandes bénédictions à ceux qui paient la dîme et les offrandes. Nous lisons dans Malachie 3:8, 10: «Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes . . .

«Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes . . . Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.»

Le paiement de la dîme est une affaire privée entre chaque membre et le Seigneur, l'évêque, en tant que serviteur du Seigneur, recevant et enregistrant la somme fournie.

Si vous êtes tout à fait honnêtes avec le Seigneur, un sentiment de paix entrera dans votre cœur et vous n'aurez pas le moindre doute de ce que vous payez une dîme complète.

Souvenez-vous du commandement du Seigneur de payer la dîme de tous vos revenus; consultez vos parents; pensez aux bénédictions promises à ceux qui paient leur dîme et leurs offrandes et ensuite décidez vous-mêmes.

En vous efforçant de vivre ce commandement et tous les autres commandements du Seigneur, vous pourrez vous attendre à ce que son Esprit soit avec vous pour vous fortifier et vous guider dans les autres décisions de votre vie.

*Victor L. Brown, évêque président*

# Les nouvelles réunions régionales annuelles

Au cours des quelques prochaines semaines, les premières réunions régionales annuelles auront lieu dans toute l'Eglise. Précédemment chaque région avait tenu deux réunions annuelles. Autrefois chaque auxiliaire organisait aussi une conférence annuelle à Salt Lake City. Celles-ci ont maintenant toutes été remplacées par une seule réunion régionale qui aura lieu chaque année dans chaque région.

Cette réunion est conçue sous la direction de la Première Présidence et du Conseil des Douce et approuvée par eux. Toutes les directives pour l'année à venir — tant pour la prêtrise que pour les auxiliaires — seront données à cette réunion unique. C'est une occasion annuelle d'améliorer sa formation dans les divers domaines de nos responsabilités.

Quand les réunions régionales auront lieu, chaque région du monde recevra les informations les plus récentes. Toutes les régions recevront la même information et toutes la recevront dans le mois environ. Les informations présentées à la réunion des Buenos-Aires seront les mêmes que celles présentées dans les pieux d'Utah, à Hong-Kong, à Stockholm et partout ailleurs dans le monde. Les instructions, les informations reçues seront alors mises en application au commencement de l'année ecclésiastique suivante.

La réunion sera sous la direction des représentants régionaux des Douze, les administrateurs régionaux (qui sont des Autorités générales) étant présents dans certains cas. Les représentants régionaux des Douze apporteront les informations reçues à leur séminaire d'avril à Salt Lake City où le président de l'Eglise et d'autres Autorités générales leur auront donné leurs instructions.

Outre les informations relatives aux programmes et aux cours de l'Eglise, les dirigeants de la prêtrise recevront une formation relative à leurs responsabilités fondamentales dans la prêtrise. Par exemple, les chefs de groupe des grands-prêtres et leurs assistants seront instruits de leurs devoirs en ce qui concerne l'œuvre du temple et la généalogie. Les soixante-dix recevront une formation sur l'œuvre missionnaire. Et les anciens recevront des instructions et une formation dans des domaines aussi importants que la réactivation des anciens.

La réunion consistera ordinairement en une journée d'étude complète: sept à neuf heures dans certains cas. Outre les informations concernant les programmes, les cours et les responsabilités de base, une présentation spéciale de midi pourra mettre l'accent sur les activités culturelles. Les activités peuvent comprendre des choses telles que des expositions de travaux artisanaux, de la musique et des danses populaires. Un temps assez long pour le déjeuner pourra être prévu pour que les gens aient le temps de voir l'exposition et d'assister aux représentations.

Contrairement aux précédentes réunions régionales, toute la prêtrise de pieu et toutes les présidences des auxiliaires de pieu seront présentes ensemble ainsi que leurs homologues des districts de mission lorsque ceux-ci seront expressément invités. Les officiers de chaque pieu invités à la réunion sont: la présidence de pieu, les membres du grand conseil, le secrétaire exécutif de pieu et les greffiers de pieu; les présidents, chefs de groupe et assistants des collèges de la Prêtrise de Melchisédek; l'épiscopat, le secrétaire exécutif de paroisse et le greffier de paroisse, les représentants et représentantes des Jeunes Adultes et des Affinités Mutuelles de pieu; les directeurs sportifs de pieu; la présidence et la secrétaire de la Société de Secours de pieu; la présidence et la secrétaire de la Primaire de pieu; la présidence de l'Ecole du Dimanche de pieu; la coordonnatrice de l'Ecole du Dimanche des enfants et la secrétaire, la directrice, les consultants et la secrétaire des jeunes filles de pieu.

Les dirigeants doivent venir prêts à recevoir les directives et les instructions pour que les membres de l'Eglise soient touchés et instruits et voient leur témoignage se renforcer grâce à des dirigeants plus forts.

# Les eaux tourbillonnantes

PAR BERNADINE BEATIE
Illustré par Sherry Thompson

Tching-kaï avait peur de beaucoup de choses: de l'orage, des ombres de la nuit et des chiens qui aboient. Les lieux élevés lui déplaisaient aussi, surtout chaque fois qu'il devait traverser le très haut pont suspendu qui enjambait la rivière séparant la ferme de sa famille du village de montagne de Taïwan où son frère Wen-chow et lui allaient à l'école.

«*Kwi dzo* (Dépêche-toi), Tching-kaï!» cria un matin Wen-chow à son frère cadet. Alors Wen-chow traversa rapidement le pont étroit et mouvant pour aller retrouver son ami Ting-gwo, qui l'attendait de l'autre côté.

Tchin-kaï respira profondément, saisit les deux balustrades de corde et s'avança pas à pas sur le pont branlant.

— Il ne tombera pas, Tching-kaï, cria Ting-gwo, pourquoi as-tu toujours peur?

— Je ne sais pas, chuchota Tching-kaï, tête basse, quand il retrouva son frère et son ami de l'autre côté du pont.

— Tching-kaï est jeune, expliqua vivement Wen-chow.

— Quand nous avions son âge, dit Ting-gwo en riant, nous faisions la course ensemble sur le pont! Puis se tournant vers Tching-kaï, il l'avertit: Si tu ne changes pas, Tching-kaï, tu deviendras plus tard aussi craintif qu'un lapin!

Tching-kaï rougit de honte. Wen-chow le vit et passa la main avec compassion sur l'épaule de son petit frère. «Pas d'école demain, petit frère. Irons-nous pêcher?»

— Yao (Oui), s'écria Tching-kaï avec empressement.

— Je pourrai vous accompagner? demanda Ting-gwo.

Wen-chow haussa les épaules: «Si tu veux.»

Ce jour-là, à l'école, Tching-kaï rêva d'accomplir un acte de grande bravoure lors de la pêche. Il savait qu'un rêve comme celui-là était insensé pour quelqu'un qui avait peur ne fût-ce que de traverser un pont élevé. Et pourtant ce qu'il voulait plus que toute autre chose au monde c'était que son frère aîné fût fier de lui.

Le lendemain matin, le ciel était sombre et il y avait un calme haletant dans l'air. Tching-kaï frissonna, se souvenant des histoires de la grande tempête du temps de son grand-père. Le fleuve avait débordé et le pont et toutes les fermes avaient été balayés. Grand-père et sa famille s'étaient sauvés en s'agrippant à une épave jusqu'au moment où ils avaient pu atteindre un terrain plus élevé. Tching-kaï ne voulait pas s'approcher aujourd'hui du fleuve et du pont, mais il avait honte de le dire à son frère. Il poussa un soupir de soulagement au petit déjeuner lorsque son père dit qu'il faudrait retarder la pêche.

— J'ai à faire au village, expliqua-t-il. Votre mère va aller rendre visite à sa sœur avec moi. Nous avons l'intention de passer la nuit là-bas et il va falloir quelqu'un ici pour s'occuper de la ferme. On risque d'avoir de l'orage.

Après le départ de leurs parents, Tching-kaï et Wen-chow nourrirent les poules et les lapins. Ils étaient occupés à arracher les mauvaises herbes dans le petit jardin derrière la maison lorsque Ting-gwo arriva en courant, portant une perche de bambou et une grosse boîte de vers.

— Mais le temps s'améliore! insista-t-il après avoir entendu Wen-chow lui expliquer pourquoi son père n'avait pas voulu qu'ils aillent à la pêche.

Wen-chow regardait le ciel avec espoir.

— Tu as raison, Ting-gwo. Allons-y, Tching-kaï. Papa ne sera pas fâché.

— Il a dit que nous devions rester à la maison, dit Tching-kaï aux deux garçons.

— Tu as peur, Tching-kaï, c'est pour cela que tu ne veux pas partir, dit Ting-gwo pour le provoquer. Il se tourna vers Wen-chow. «Si tu ne veux pas venir, j'irai seul!» Il pivota sur lui-même et se mit en route vers le fleuve.

— Attends, je vais avec toi! cria Wen-chow. Viens, Tching-kaï! insista-t-il.

— N'y va pas, Wen-chow, s'il te plaît! supplia Tching-kaï. Le ciel est toujours sombre à l'est.

— Un petit peu de pluie ne nous fera pas de mal! s'exclama Wen-chow. Il soupira. «Qu'est-ce que je peux faire de toi, Tching-kaï? Ta peur me rend tout gêné devant mes amis!» Wen-chow saisit sa canne à pêche et courut derrière Ting-gwo.

Tching-kaï sentit une boule se former dans sa gorge. Jusqu'alors son frère aîné l'avait toujours défendu, mais maintenant il était honteux. Et ce n'est pas étonnant, pensa Tching-kaï, très malheureux.

Bientôt une bruine se mit à tomber. Tching-kaï courut verrouiller les portes du hangar. Lorsqu'il eut fini et eut atteint la maison, la bruine s'était transformée en averse et le vent soufflait si violemment que les cimes des arbres touchaient presque le sol. Il se blottit dans un coin, frissonnant et pensant à Wen-chow et à Ting-gwo. Où sont-ils? Pourquoi ne sont-ils pas revenus? se demanda-t-il.

Une heure passa, puis encore une autre. Il était fou d'inquiétude en voyant la tempête devenir de plus en plus violente. Il finit par se lever. Il ne pouvait plus se cacher comme un lapin pendant que son frère et son ami étaient en danger. Il ouvrit la porte d'entrée à glissière et la pluie s'arrêta soudain. Mais tandis qu'il traversait le jardin, un énorme rugissement lui remplit les oreilles. Son cœur se mit à battre violemment. C'était le fleuve qui était en crue et qui coulait à toute vitesse.

De faibles cris parvinrent à ses oreilles tandis qu'il écoutait les eaux gonflées. «Wen-chow! Ting-gwo!» cria-t-il, s'obligeant à marcher en direction du bruit. Ses jambes devinrent comme du coton quand il vit que les piliers qui soutenaient le pont sur la rive opposée avaient été balayés. Wen-chow et Ting-gwo s'agrippaient à ce qui restait du pont et se balancaient en tous sens dans l'eau furieuse comme des bouchons à l'extrémité d'une ligne.

— Remonte-nous, Tching-kaï! La voix de son frère parvint faiblement jusqu'à lui. Il regardait fasciné. L'eau tourbillonnait autour des garçons et il pouvait voir qu'ils allaient bientôt être emportés. Dominant sa peur, il s'avança d'un pas, puis d'un autre et d'un autre encore.

— Attention, Tching-kaï! cria Wen-chow. Le fleuve a sapé la rive.

Tching-kaï sentit la terre trembler sous ses pieds. Il avait si peur qu'il n'avait plus de jambes, mais il se coucha à plat ventre et avança en rampant vers les piliers du pont. Finalement ses doigts se refermèrent sur les cordes qui tenaient le pont. Il tira de toutes ses forces. L'épave flottante sur laquelle les garçons étaient prisonniers s'approcha lentement de la rive. Juste au moment où il avait l'impression que ses bras allaient lui être arrachés, les cordes se relâchèrent et Wen-chow et Ting-gwo remontèrent la rive en rampant vers lui.

Il aida les garçons frissonnants à se relever. Personne ne parla jusqu'au moment où ils furent arrivés à la maison. Alors les yeux de Wen-chow rencontrèrent ceux de Tching-kaï. «Si tu n'avais pas été là, petit frère, nous aurions été balayés par le fleuve.»

— Aï Yo (Ouf!) fit Ting-gwo avec reconnaissance. «J'aurais tout à fait tort de te traiter de peureux, Tching-kaï. Tu es brave comme un lion!»

Le petit garçon eut un sourire forcé. «Non, je suis toujours un lapin, Ting-gwo. J'ai dû m'obliger à aller jusqu'au fleuve. J'avais peur, peur comme je ne l'ai jamais eu.»

Wen-chow se mit à rire. «Nous aussi, nous avions peur, petit frère. Je ne m'en suis jamais rendu compte jusque maintenant, mais la bravoure, ce n'est pas ne pas avoir peur. La bravoure, c'est être capable d'affronter la peur et de la vaincre!

— Tu as raison! convint Ting-gwo. Cela prouve que tu es brave, Tching-kaï!

Tching-kaï sourit! «J'essayerai de me souvenir de cela quand le pont sera réparé.»

Puis il courut vers la porte et l'ouvrit. «Regardez! s'écria-t-il. Voici le soleil: l'orage est passé.»

# Etes-vous heureux?

PAR MABEL JONES GABBOTT
Illustré par Howard Post

Dans un pays lointain vivait, il y a bien des années, un roi qui était très malheureux. Il avait beaucoup de terres et beaucoup de serviteurs. Il avait beaucoup de richesses, de beaux vêtements et des chars rapides. Mais il n'était pas heureux.

Un jour le roi dit: «Je serais peut-être heureux si nous changions la couleur des tentures de velours dans la salle du trône. Le bleu royal serait peut-être mieux comme couleur.» Et tous les serviteurs du palais royal coururent changer la couleur des tentures de velours dans la salle du trône.

Quand ce fut fait, le roi s'assit sur son trône et regarda les belles draperies bleues des tentures de velours chatoyantes, et elles lui plurent. Mais il n'était pas heureux.

Peut-être que si j'avais une fourrure de lapin blanc sur ma robe royale, cela me rendrait-il heureux, se dit le roi. Alors tous les trappeurs du roi coururent dans tous les sens et attrapèrent suffisamment de lapins pour orner la robe royale de fourrure de lapin. Alors le roi s'assit sur son trône vêtu de la robe royale ornée de fourrure de lapin et tout le peuple l'admira. Mais il n'était pas heureux.

Le roi dit: «Peut-être que si j'avais six chevaux au lieu de quatre pour tirer mon char dans les rues, je serais heureux.» Les serviteurs des champs amenèrent une autre paire de beaux chevaux blancs pour le char doré du roi, et le roi traversa les rues dans un char tiré par six chevaux. Bien que le peuple sourît et lui fît signe de la main, le roi n'était toujours pas heureux.

Un jour un sage dit: «O roi, il y a dans ton royaume beaucoup de gens

qui n'ont pas la moitié de ce que tu as et cependant ils sont heureux. Peut-être que si tu pouvais porter la chemise de l'un d'eux cela te rendrait heureux aussi.» Le roi réfléchit à cette suggestion et décida que c'était une bonne idée. Il revêtit donc de vieux vêtements et partit à pieds parcourir son royaume à la recherche d'un homme qui serait parfaitement heureux. Le premier homme qu'il rencontra pêchait dans une barque sur un beau lac bleu. Le roi lui fit signe et l'homme s'approcha de la rive. «Es-tu heureux?» lui demanda le roi.

— Bien sûr, dit l'homme.

— Es-tu tout à fait sûr que tu es parfaitement heureux? demanda de nouveau le roi.

— Eh bien, dit l'homme, si j'avais un plus gros bateau, je pourrais aller plus loin et obtenir de plus gros poissons. Alors je serais encore plus heureux.

— Dommage, dit le roi, et il poursuivit son chemin.

Le second homme qu'il rencontra coupait du bois dans la forêt avec une grande hache. «Es-tu heureux?» demanda le roi.

— Bien sûr, dit l'homme.

— Es-tu tout à fait sûr que tu es parfaitement heureux? demanda le roi.

— Eh bien, dit le bûcheron, si j'avais une scie qui aille toute seule et qui couperait plus vite, je serais plus heureux.

— Dommage, dit le roi.

Le troisième homme qu'il rencontra labourait un champ avec une charrue à main et un seul bœuf brun. Le soleil brillait, le fermier sifflait, les oiseaux le suivaient dans les sillons et une petite brise soulevait l'herbe le long de sa charrue.

— Es-tu heureux? demanda le roi.

— Oui, dit l'homme qui allait sifflant.

— Es-tu parfaitement heureux, demanda le roi. Ne voudrais-tu pas avoir un bel attelage de chevaux pour tirer ta charrue?

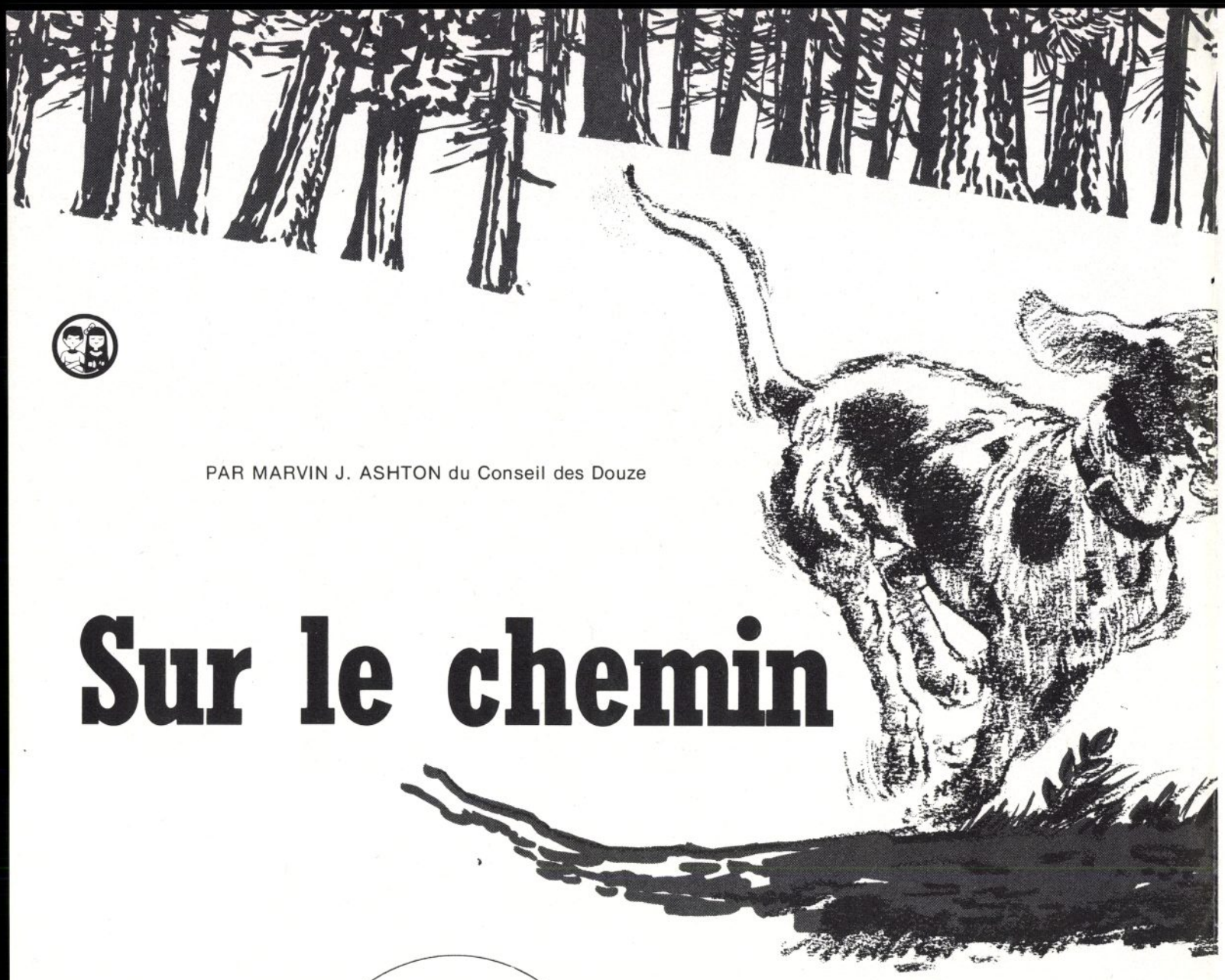
— Non, dit l'homme, j'aime l'allure tranquille de mon fidèle ami, j'aime sentir le bon air. J'aime regarder la terre riche se transformer en sillons, et cela me donne du plaisir de siffler avec les oiseaux.

— Ah! ah! se dit le roi. Voici un homme parfaitement heureux. S'approchant du fermier, il demanda: «Où est ta chemise pour que je puisse l'emprunter?»

— Oh, dit cet homme heureux, je n'ai pas de chemise, car il ne m'en faut pas. Le soleil est chaud, la terre retournée est molle sous mes pieds, la brise garde l'air doux, les oiseaux chantent avec moi pendant que je marche et je suis parfaitement heureux. Et l'homme commença un nouveau sillon.

— Attends, dit le roi. Et il ôta sa chemise et la mit par terre. Il s'empara de la charrue et travailla toute la journée avec l'homme. Le soleil lui donna chaud, les oiseaux chantèrent pour lui et l'homme lui parla des choses bonnes et belles de la terre.

Et le roi fut heureux.



PAR MARVIN J. ASHTON du Conseil des Douze

# Sur le chemin

## D'ami à ami

J'avais un jour un ami qui était chasseur de pumas. Il aimait seller son cheval favori, y attacher des fontes et veiller à ce que son fusil fût propre et prêt à tirer à l'instant.

Un jour que je lui rendais visite, je remarquai qu'il avait lié à un des hangars un chien de chasse de belle taille. «Belle bête!» fis-je.

Il faut que je le vende, répondit mon ami. Il me gêne.

— Pourquoi? Qu'est-ce qui ne va pas? demandai-je surpris.

Mon ami chasseur de pumas expliqua que le chien avait été entraîné depuis qu'il était chiot à la chasse aux pumas. «Il sait ce que je veux, poursuivit l'homme, mais la fois dernière nous avons fait une chasse de trois jours et il a poursuivi un cerf, puis un coyote et finalement des lapins, et a disparu pendant la plus grande partie de la journée. Il sait qu'il doit rester sur la piste du puma pour pouvoir m'aider efficacement. Notre travail, ce sont les pumas; ce chien ne vaut rien pour notre travail. Maintenant je vais le vendre très bon marché.

J'étais désolé pour ce chien beau et plein de santé et cependant désobéissant. Il ne pouvait rester sur le sentier qui lui permettrait d'avoir sa place auprès de son maître.

Quand je regarde en arrière sur ma vie vers l'époque où j'étais petit garçon, je me souviens combien il m'a parfois été difficile de faire ce que mes parents demandaient. C'était plus amusant de jouer au baseball et au basketball que de m'exercer au saxophone, et il y avait des moments où je ne voyais pas à quoi cela servait d'assister à toutes les réunions de l'Eglise. Je suis heureux que mes parents m'aient aidé à rester sur le chemin du Maître jusqu'à ce que j'aie été suffisamment mûr pour choisir moi-même le bien.

Notre Père céleste nous a expliqué combien il est important d'obéir. «Et il faut que mon peuple soit châtié jusqu'à ce qu'il apprenne l'obéissance, s'il le faut, par les choses qu'il endure» (D. & A. 105:6).

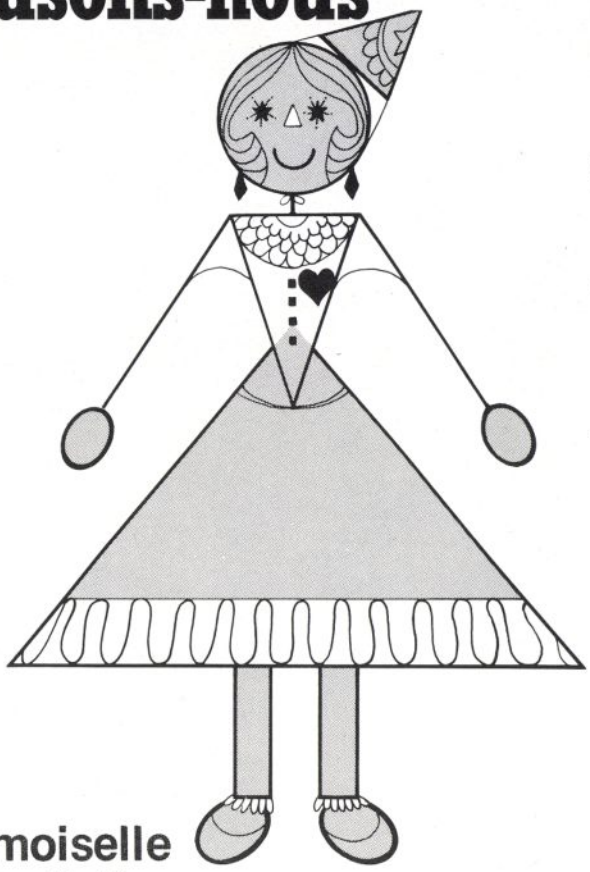
Nos mères, pères, instructeurs et nos amis nous réprimandent souvent. Ou bien nous pouvons avoir quelque chose à faire que nous n'aimons vraiment pas faire (endurer) pour pouvoir devenir les citoyens mûrs et obéissants que le Seigneur désire nous voir être.

Tout autour de nous la nature nous montre combien il est important de faire ce qui est bien. Si l'écureuil n'emmagasine pas de la nourriture en été, il mourra de faim en hiver. Si les oiseaux ne construisent pas de nids avant de pondre, les oisillons mourront.

En tant qu'enfants d'un Père céleste aimant, nous savons que si nous gardons ses commandements nous recevrons les récompenses qu'il a pour nous. Si nous obéissons à nos parents, nous aurons en bénédiction le pouvoir de prendre de bonnes décisions et un jour nous pourrons devenir nous-mêmes des parents bons et aimants qui enseigneront le bien à leurs enfants.

Je suis reconnaissant de ce que des êtres chers, de bons instructeurs et des amis ne m'ont pas permis de m'écarter du chemin de la vérité et du bien, du chemin de l'obéissance.

# Amusons-nous



## Mademoiselle Ginette Deligne

PAR GRAHAM TETHER

Voici mademoiselle Ginette Deligne. Chaque partie de son corps est constituée par des formes différentes. Regardez sa tête ronde. On l'appelle un «cercle» ● .

Parfois la lune est ronde comme sa tête. Alors on l'appelle pleine lune. Parfois elle a la même forme que sa bouche ◡ . Alors on l'appelle *croissant* de lune.

Ginette sourit parce qu'elle s'amuse à une fête. Son chapeau de fête est un *triangle* ▲ . Son nez est un triangle aussi. Savez-vous quelle forme ont ses yeux? Ce sont des *étoiles* ✸ ✸ .

Les amis de Ginette sont tous à la fête. C'est pour cela que son *cœur* ♥ fait toc-toc-toc. Pouvez-vous trouver son cœur? Le cou et les bras de Ginette sont des *lignes droites* —— . Regardez ses jambes. Ce sont des *rectangles* ▬ . Ses mains et ses pieds ont tous la même forme. Ce sont des *ovales* ⬮ ⬮ .

Ginette porte les boucles d'oreilles de sa mère pour la fête. Elles ont la forme d'un *losange* ◆ . Les boutons de sa blouse sont *carrés* ■ .

Réunissez les points

Remplissez chaque espace contenant un point.

*Les sœurs peuvent apprendre les principes et les talents qui prépareront la famille à toute éventualité et ceci grâce à l'activité de la Société de Secours.*

# Le rôle de la Société de Secours dans les services d'entraide

BARBARA B. SMITH
Présidente générale de la Société de Secours

Chers frères et sœurs, je suis heureuse de l'aperçu du programme des services d'entraide si admirablement mis au point par l'épiscopat président pour la famille terrestre du Seigneur. Nous voyons l'importance de la cellule fondamentale de la société qu'est la famille. Au sein de la famille se trouve le père, le détenteur de la prêtrise, qui est le chef de la famille et son officier président. Il établit les plans d'action de la famille, programme établi et mis sur pied en collaboration avec le reste de la famille pour le plus grand bien de tous.

Je suis heureuse de représenter la moitié féminine de la famille de l'Eglise à cette réunion. Je réaffirme avec enthousiasme la sagesse du plan de la prêtrise et je promets le soutien constant et l'effort des femmes de l'Eglise pour aider à l'application du grand programme des services d'entraide.

La Société de Secours joue un rôle très important dans les services d'entraide. Sur ordre du Seigneur par l'intermédiaire de ses prophètes, la Société de Secours a reçu pour tâche d'aider à mettre sur pied et en œuvre le programme des services d'entraide. Pour remplir son intendance dans l'entraide, la Société de Secours travaille avec la prêtrise à tous les niveaux de l'Eglise. La présidence générale de la Société de Secours travaille avec l'épiscopat président; une des présidentes de la Société de Secours de pieu dans une région donnée travaille avec les dirigeants des services d'entraide de la prêtrise de la région et du secteur; la présidence de la Société de Secours de pieu travaille avec la présidence de pieu, et la présidence de la Société de Secours de paroisse travaille avec l'épiscopat de paroisse.

Dans une conférence de la Société de Secours organisée en 1946, Harold B. Lee, alors membre du Conseil des Douze, a parlé d'une étude faite dans les premiers temps du plan d'entraide parmi ceux qui avaient besoin d'aide. L'Eglise découvrit dans les familles de ceux qui avaient été examinés que la plupart des pères *n'étaient pas* des ouvriers hautement qualifiés. Leurs épouses *ne possédaient pas* un grand nombre de ces capacités ménagères et administratives qui pouvaient les aider à disposer des ressources accessibles aux familles. Peu avaient appris les arts qui les auraient aidées à être indépendantes (voir Relief Society Magazine, décembre 1946, pp. 809-17).

Si nous voulons réussir à appliquer le programme des services d'entraide qui visent à préparer les familles, il faut que les femmes acquièrent l'habitude de l'industrie, de l'économie, de l'indépendance, du travail et de la circonspection; toutes ces qualités donneront aux membres de l'Eglise, aussi bien à titre individuel qu'au niveau familial, le sentiment d'être bien ancrés dans l'autonomie s'il survenait des temps difficiles.

Pour remplir la tâche qui incombe à chaque famille de l'Eglise d'être préparée, la Société de Secours accroît ses efforts pour aider les sœurs de l'Eglise dans les domaines suivants:

Par son programme éducatif, la Société de Secours donnera dans toutes les classes des cours suivis et nouveaux sur les sujets relatifs à l'entraide. Parmi les leçons il y en aura sur l'argent, le foyer, la gestion du temps et le soin des malades au foyer. En aidant les femmes à acquérir des connaissances et des talents, on peut empêcher ou vaincre de nombreux problèmes.

Nous offrirons un programme de formation pour les présidences de Société de Secours de pieu et de paroisse sur la façon dont les officiers de la Société de Secours peuvent exécuter plus efficacement les tâches qui sont prévues pour elles dans le manuel des services d'entraide.

Nous donnerons une formation en profondeur aux instructrices visiteuses, pour qu'elles puissent se sensibiliser davantage aux besoins des personnes qu'elles visitent et soient plus attentives à des situations qu'il faudrait signaler par l'intermédiaire de la présidente de la Société

de Secours à l'évêque pour qu'il prenne des dispositions pour aider.

Nous consacrerons une partie de la session de la Société de Secours dans les réunions régionales aux services d'entraide.

Nous encouragerons les membres de la Société de Secours à participer à des projets et à des activités d'entraide. Un incident qui m'a été rapporté récemment illustre la coopération de la Société de Secours et de la prêtrise dans la famille de l'Eglise pour le profit des fils et des filles du Seigneur ici-bas.

Par une froide journée d'hiver, deux instructrices visiteuses rendirent visite à une famille qui venait de s'installer dans la paroisse. On ne répondit pas immédiatement à la porte, mais se sentant poussées à essayer de nouveau, les instructrices visiteuses frappèrent une deuxième et puis une troisième fois.

La porte s'ouvrit finalement de quelques centimètres, révélant une femme et un enfant enveloppés dans des manteaux et des pyjamas. Les instructrices visiteuses furent invitées à contrecœur à entrer dans la maison glacée. En réponse à leurs questions, formulées avec compréhension et sollicitude, la femme en larmes révéla la situation de la famille.

Le mari était gravement malade et en salle de réanimation. Les factures de médecin et d'hôpital allaient coûter au couple tout l'argent qu'il économisait depuis des années pour permettre au mari de faire des études supplémentaires.

Lorsque leur réserve de combustible avait été épuisée, la jeune épouse et l'enfant étaient restés au lit pour se tenir au chaud et la mère essayait de faire durer un litre de lait et un demi-pain pour le reste du mois.

Quand les instructrices visiteuses proposèrent d'aider, la sœur dit: «Mon mari est fier. Il ne voudrait pas que nous acceptions la charité.»

Les instructrices visiteuses, qui étaient pleines de sagesse, expliquèrent que le programme d'entraide du Seigneur n'est pas un programme qui prive le bénéficiaire de sa fierté ou de son indépendance, mais y contribue au contraire.

Ayant été persuadée avec douceur et amour, la jeune épouse leur donna finalement la permission de faire appel à la présidente de la Société de Secours.

En peu de temps la présidente de la Société de Secours et l'évêque arrivaient à la maison. Bientôt du combustible était fourni, la chaudière était mise en route, de la nourriture chaude était apportée et une liste d'alimentation était préparée. Ensuite l'évêque rendit visite au mari à l'hôpital pour l'assurer qu'on s'occupait de sa famille. Le jeune homme reçut alors une imposition des mains qui le rassura concernant son propre état. A partir de ce moment-là, il commença à aller mieux. La conseillère à l'éducation de la Société de Secours, qui était responsable de l'entraide aux personnes privées, montra à l'épouse comment elle pourrait mieux gérer les ressources limitées de la famille et fournir du travail en échange de ce qui lui avait été donné.

En tant que femmes dans la famille de l'Eglise, nous avons reçu pour tâche de «tendre la main aux pauvres et aux nécessiteux», d' «améliorer la situation de notre foyer»; car c'est par ce genre de participation que l'aidant et l'aidé progressent. La Société de Secours peut beaucoup contribuer à préparer les paroisses et les familles. Nous vous invitons à nous laisser collaborer avec vous.

Je vous atteste que nous nous réjouirons de nos possibilités de remplir cette grande tâche de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Session d'entraide du 4 octobre 1974, 145e conférence générale semi-annuelle

---

# Perspectives

*Tout saint des derniers jours a des perspectives — une sagesse acquise en cherchant les réponses à des problèmes, en cherchant des directives personnelles, en étudiant et en appliquant les principes de l'Evangile ou en accumulant les expériences. Nous croyons qu'il faut les communiquer. Nous invitons les lecteurs à apporter leur quote-part.*

# Le don de la paix

*«Nous ne pouvons nous donner les uns aux autres que quand nous nous gardons tels que nous puissions nous donner. Un mari entravé par le péché ne peut se donner à sa femme, parce qu'il ne dispose pas de lui-même pour se donner. Une épouse qui a été rendue esclave par la haine ne peut se donner à son mari. Et nous ne pouvons pas non plus donner la justice et la paix à nos enfants quand nous n'en disposons pas pour les donner . . .*

*La meilleure manière d'obtenir la paix, c'est d'obéir nous-mêmes au Prince de la paix. Pour qu'un bon chrétien devienne parfait, il faut qu'il ait la conscience nette. Quand on établit un bon programme d'acquisition de l'intelligence et une bonne dévotion personnelle, il se produit dans l'âme une sérénité et une paix qui surpassent de loin les plaisirs physiques les plus intenses.*

*La paix et la bonne volonté comptent parmi les délices terrestres les plus agréables qui soient. Par bonheur les pauvres peuvent obtenir la paix aussi facilement que les riches, celui qui a été rejeté par la société l'obtient aussi libéralement que celui qui dirige la société, et le plus humble des citoyens peut avoir une paix égale à ceux qui exercent la puissance politique la plus forte.»*

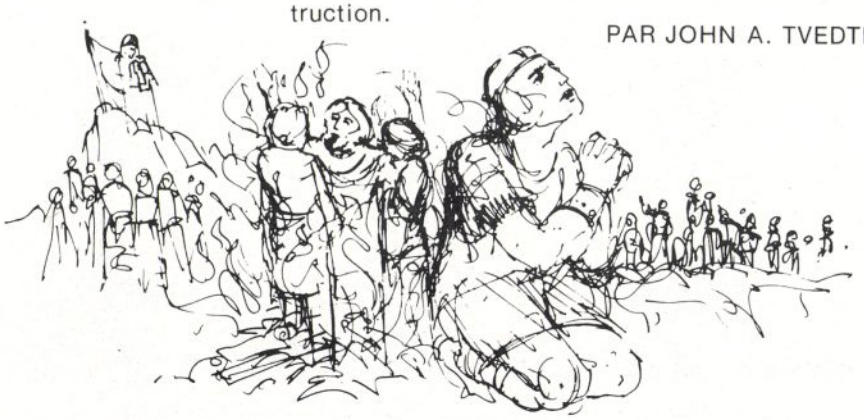
*Sterling W. Sill*
*(Christmas Sermons, Deseret Book Company, 1973, pp. 57, 26.)*

# Le point de vos connaissances

Chacune des phrases ci-après peut être utilisée pour décrire une ou plusieurs personnes de la Bible et du Livre de Mormon. Voyez si vous pouvez donner deux noms pour chaque description, un dans l'Ecriture de l'Ancien Monde et un dans l'Ecriture du Nouveau Monde. Si à la fin vous avez trouvé plus de noms corrects de la Bible que du Livre de Mormon, vous aurez trouvé vos points forts et vos points faibles dans vos connaissances scripturaires. Si vous avez deviné chaque fois correctement les deux réponses, n'oubliez pas d'étudier les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix.

1. ..... a reçu une manifestation céleste tandis qu'il voyageait pour persécuter l'Eglise.
2. Dans sa jeunesse ..... devint commandant de l'armée entière.
3. ..... construisit un bateau et se rendit d'un continent à un autre pour échapper à la destruction de son foyer.
4. ..... quitta sa maison pour trouver une Terre Promise.
5. ..... bénit ses enfants avant sa mort, leur disant ce qu'il leur arriverait, à eux et à leurs descendants.
6. ..... écrivit une épître traitant de la foi, de l'espérance et de la charité.
7. ..... annonça la destruction de Jérusalem par les Babyloniens (Chaldéens).
8. ..... voyagea de ville en ville,prêchant l'Evangile et mettant l'Eglise en ordre.
9. ..... était un roi qui envoya des princes comme missionnaires.
10. ..... fit une prière à Dieu dans un jardin.
11. ..... battit son ennemi en combat singulier et lui coupa la tête.
12. Sur l'ordre du roi, ..... fut jeté dans la fournaise pour être exécuté.
13. ..... était un homme qui n'était pas de lignage royal, à qui la royauté fut offerte et qui la refusa.
14. ..... retourna au pays de ses pères et fit sortir son peuple de l'esclavage.
15. ..... conduisit son armée tout entière à la destruction.

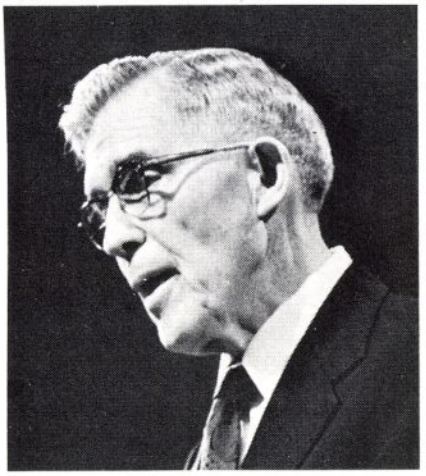
PAR JOHN A. TVEDTNES



**Réponses**

| Bible | Livre de Mormon |
|---|---|
| 1. Saul (Paul) (Actes 9:1-6) | Alma le Jeune et les fils de Mosiah (Mosiah 27:8-19) |
| 2. David (1 Sam. 18:5) | Mormon (Morm. 2:1, 2) |
| 3. Noé (Gen. 7:8) | Léhi, Néphi (1 Néphi 17-18; 1:18) |
| 4. Abraham (Gen. 12:1-5) | Léhi (2 Néphi 2:4, 18:8) |
| 5. Jacob (Israël) (Gen. 49) | Léhi (2 Néphi 1-4) |
| 6. Paul (1 Cor. 13) | Mormon (Moroni 7) |
| 7. Esaïe, Jérémie (Es. 39:5-7) (Jér. 21:3-10) | Léhi et «beaucoup d'autres» (1 Néphi 1:4, 13) |
| 8. Paul (Actes 13:38; voir aussi ses épîtres) | Alma le Jeune (Alma 5:16, 29-35) |
| 9. Jésus (2. Chron. 17:7-10) | Mosiah (Mosiah 28:1-9) |
| 10. Jésus (Matt. 26:36; Jean 18:1, 2) | Néphi (Hélaman 7:10-11) |
| 11. David (1 Sam. 17:40-57) | Coriantumr (Ether 15:29-31) |
| 12. Schadrac, Méschac et Abed-Négo (Dan. 3:8-30) | Abinadi (Mosiah 17) |
| 13. Gédéon (Jerubbaal) (Juges 8:22-23) | Alma l'Ancien (Mosiah 23:6-14) |
| 14. Moïse (Exode 3:14) | Ammon (Mosiah 7:8, 22) |
| 15. Pharaon (Ex. 14:23-28) | Schiz, Coriantumr (Ether 14:15) |

# Les soixante-dix: une riche histoire



PAR S. DILWORTH YOUNG
premier conseil des soixante-dix

Le vendredi 4 octobre 1975, nous avons entendu la voix du président Spencer W. Kimball dans le grand Tabernacle de Salt Lake City ouvrir la cent quarante-cinquième conférence générale semi-annuelle de l'Eglise.

Sa voix, retransmise ce matin-là dans de nombreuses parties du monde et une deuxième fois à minuit, a déclaré solennellement:

«Aujourd'hui nous vous annonçons la nomination de quatre nouvelles Autorités générales qui nous aideront dans l'exécution de l'œuvre du Seigneur, spécialement dans le domaine missionnaire.

«Frère Gene R. Cook . . . deviendra membre du premier conseil des soixante-dix. Le premier collège des soixante-dix sera graduellement organisé pour avoir finalement soixante-dix membres dont la présidence sera constituée par les sept membres.

«Aujourd'hui trois frères seront ajoutés au premier collège des soixante-dix. Il s'agit de Charles Didier, . . . William Rawsel Bardford . . . frère George Patrik Lee . . . »

Le collège sera augmenté jusqu'à atteindre le total de soixante-dix. Les trois nouveaux membres sont des soixante-dix qui viennent d'endroits très divers et deviennent Autorités générales de l'Eglise.

Cent quarante ans se sont passés depuis l'organisation du premier collège des soixante-dix. L'organisation faite ce jour-là a été tout aussi solennelle et extraordinaire.

Le 7 février 1835, Joseph Smith, le prophète, rentrait chez lui après le service religieux ordinaire. Il était accompagné de Joseph et de Brigham Young qui avaient été invités à chanter pour lui. Les frères Young étaient d'excellents chanteurs et leurs duos étaient très prisés par le prophète.

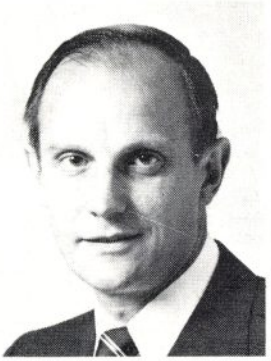
C'est alors que le prophète dit à Brigham Young de convoquer une réunion pour le dimanche suivant, 14 février, et annonça son intention d'organiser les douze apôtres. Il consacra un certain temps à expliquer l'organisation des Douze et ensuite il dit à Brigham qu'il allait en faire partie; puis il se tourna vers Joseph et dit: «Et vous, vous allez être un des présidents des soixante-dix.»

C'était la première fois que la signification du mot «soixante-dix» était expliquée depuis le moment où le Sauveur avait envoyé «soixante-dix autres» (Luc, chap. 10).

Le prophète poursuivit en disant que les Douze et les soixante-dix devaient être choisis de parmi les membres loyaux du camp de Sion. Ces hommes avaient fait un sacrifice acceptable au Seigneur. Ils avaient offert leur vie, quand c'était nécessaire, pour la rédemption du pays de Sion.

Pendant les réunions qui eurent lieu ce printemps-là, le collège des soixante-dix fut organisé. Il y eut un certain malentendu au sujet de l'organisation du collège et du droit de la prêtrise en vertu duquel il avait été organisé. Ces hommes étaient fraîchement convertis de leurs confessions chrétiennes respectives.

Beaucoup de controverses concernant les pouvoirs sacerdotaux opposèrent les grands-prêtres et les soixante-dix qui avaient été appelés comme présidents du collège. A la suite d'une de ces querelles, le prophète déplaça six des membres de la présidence du collège des soixante-dix et les renvoya dans leur collège de grands-prêtres. Joseph Young demeura dans le conseil, devint le pré-



*Charles A. Didier*
*William Rawsel Bradford*
*George Patrick Lee*

sident le plus ancien et travailla avec ses collègues, John Gould, James Foster, Daniel S. Miles, Josiah Butterfield, Salmon Gee . . .

Joseph Smith organisa de son temps trois collèges et demi de soixante-dix. Le deuxième, le troisième et la moitié du quatrième furent organisés sans présidents. Les présidents du premier collège les gouvernèrent comme ils gouvernaient le premier collège.

En 1845, après la mort du prophète Joseph Smith, le collège des Douze réorganisa les soixante-dix. On créa un total de dix collèges parmi les anciens de moins de trente-cinq ans. Leurs présidents furent choisis d'entre les soixante-trois membres du premier collège.

C'est ainsi que les sept premiers présidents présidèrent le premier collège et tous les soixante-dix en général et les soixante-trois membres du premier collège furent répartis en neuf collèges. Il était bien entendu que quand il serait nécessaire de convoquer une réunion du premier collège, ces neuf groupes de présidents se retrouveraient en tant que premier collège.

Puis les saints furent chassés vers l'Ouest. Les membres de ces dix collèges furent dispersés parmi les colonies du nouveau pays. Il devint impossible de réunir une majorité d'un collège quelconque pour tenir une réunion. Il n'y eut pas de transfert d'appartenance d'un collège à un autre.

En 1883, le président John Taylor réorganisa tous les collèges. Il affecta chacun d'eux à un pieu et ordonna que tous les soixante-dix fussent membres des collèges des pieux dans lesquels ils vivaient.

Il dit en outre que si le premier collège devait se réunir, le président le plus ancien des soixante-trois premiers collèges constituerait le premier collège. Ces dispositions ne furent jamais appliquées, que ce fût par le président Taylor ou par ses successeurs.

Au cours des années, on n'eut manifestement pas besoin d'un premier collège. La révélation qui créa le collège en 1835 dit:

«Les soixante-dix sont également appelés à prêcher l'Evangile, et à être des témoins spéciaux aux Gentils et dans le monde entier, différant ainsi des autres officiers de l'Eglise dans les devoirs de leur appel.

«Et ils forment un collège égal en autorité à celui des douze témoins spéciaux ou apôtres qui viennent d'être cités» (D. & A. 107:25, 26).

L'organisation de l'Eglise était si petite à l'époque qu'il n'était pas nécessaire d'aider les Douze. On pouvait appeler des hommes en mission sans qu'ils appartiennent à un collège. Les objectifs principaux étaient d'organiser des missions et de faire des convertis.

Au cours des années, parce qu'il n'y avait pas de besoin immédiat d'aider les Douze, le premier collège ne fut pas organisé. On peut comprendre cela lorsque dans les années 1930 encore il était de coutume d'envoyer deux des Autorités générales à une conférence trimestrielle de pieu. Les membres de la Première Présidence ou du Collège des Douze étaient aussi présidents d'auxiliaires.

La croissance de l'Eglise au cours des trente dernières années a été phénoménale. A mesure que le nombre des membres des pieux et des missions s'est accru, le besoin d'appeler de nouvelles Autorités générales a été manifeste. Pour aider à la supervision des pieux, on appelle des assistants des Douze. Ces auxiliaires importants ont également exercé leur supervision sur les missions, car celles-ci augmentaient également en nombre. La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres devaient définir le genre d'aide dont ils avaient besoin. Il est manifeste que le moment est venu de faire un grand effort pour accroître l'œuvre. Au printemps de 1975 on a créé plus de missions. Le nombre de missionnaires appelés s'est considérablement accru. Pour le moment les missions sont au nombre de 133, tandis que le nombre total des missionnaires s'élève à plus de 21000 (non compris les milliers de missionnaires de pieu). Les projections dans le futur immédiat montrent qu'il va y avoir une augmentation très importante à la fois de missions et de missionnaires.

Le président Spencer W. Kimball a montré la direction que devaient suivre nos efforts. Nous devons «allonger le pas» et augmenter nos efforts. Le monde doit être mis en garde et ceux désireux de recevoir devront entendre le message.

On dit aux jeunes gens qu'ils doivent considérer que cela fait partie de leur service pour l'Eglise de se garder pur et d'aller en mission. Il ne s'agit pas de choisir ce qui va être l'entreprise la plus profitable: aller en mission ou à l'université. Il s'agit plutôt d'aller en mission et puis d'aller à l'univeristé.

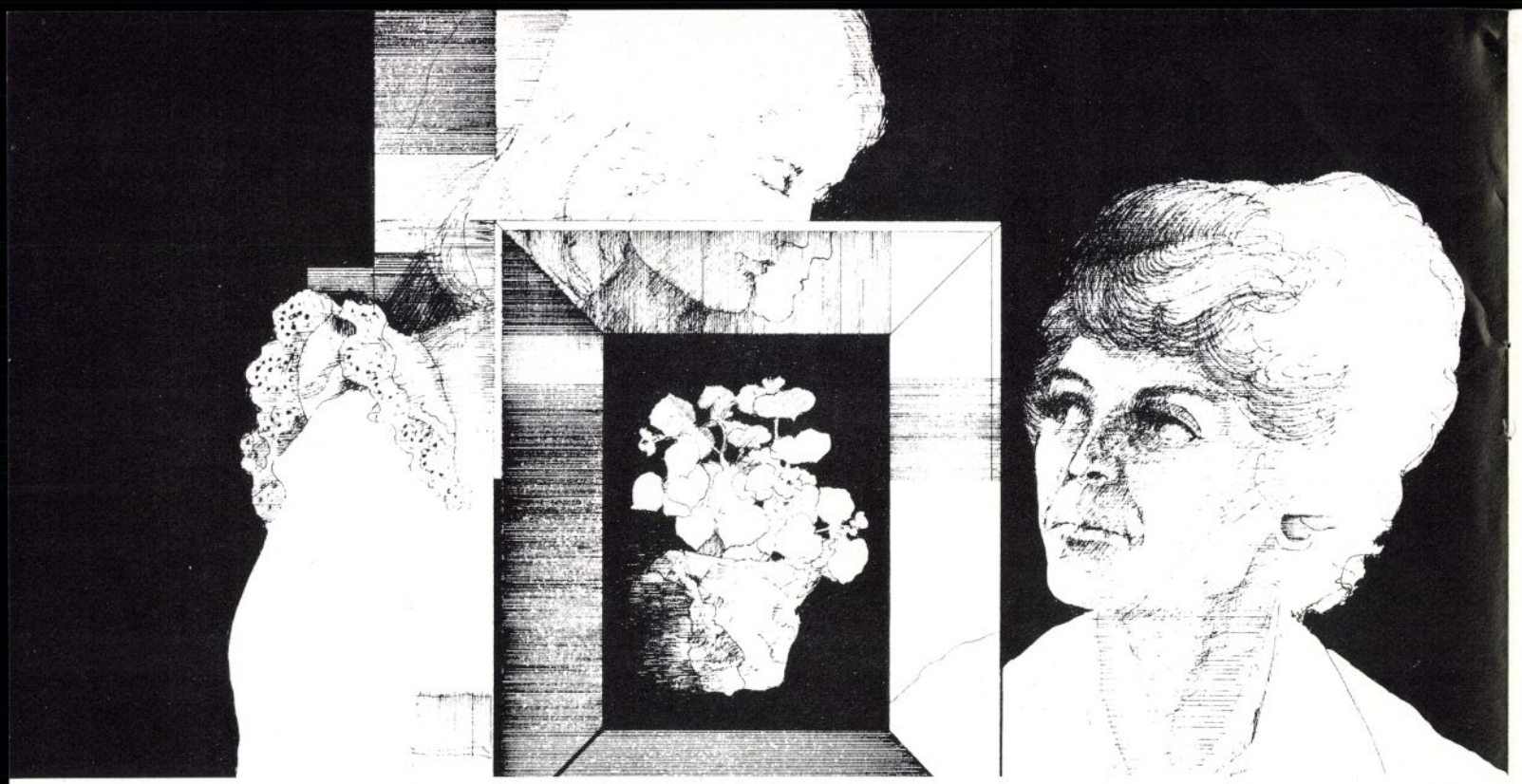
A chaque génération, lorsque chaque président de l'Eglise a envisagé ses responsbilités, il a apporté dans l'organisation de l'Eglise des changements pour réaliser au mieux les choses qu'il est inspiré à accomplir. Ceci est en accord parfait avec la révélation moderne.

Pour le dire simplement, la révélation moderne est la révélation accordée aujourd'hui au prophète vivant. Il n'est pas lié à une organisation qui convenait à l'Eglise en 1830, 1840, 1870 ou 1950.

S'il ne pouvait pas affronter les changements dans le monde et dans l'Eglise à mesure qu'ils se présentent, nous serions aussi liés que les anciens Israélites qui croyaient qu'ils ne pouvaient pas dévier des règles fixées par Moïse. Il en résulte qu'ils vivaient dans une situation sociale qui n'était pas adaptée à leur époque mille ans plus tard.

La Première Présidence et les Douze ont organisé le premier collège des soixante-dix pour répondre aux besoins d'aujourd'hui conformément aux révélations gouvernant les soixante-dix.

Selon les besoins, le collège sera accru numériquement jusqu'à ce qu'il atteigne le total révélé de soixante-dix hommes. Ensuite si le besoin s'en fait sentir et si le prophète le décide alors, on organisera un deuxième conseil, puis un troisième, jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour accomplir l'œuvre particulière requise d'eux tandis que l'Eglise accomplit les prophéties et que le royaume de Dieu remplit toute la terre.



ARDETH G. KAPP

# Vous êtes comme une mère

«Le président de pieu m'a envoyé auprès de vous. Il a dit que vous comprendriez mon problème puisque vous n'avez pas d'enfant non plus.» Elle était sur le seuil de la maison et le ton de sa voix exprimait le ressentiment. Bien que nous ne nous connussions pas à ce moment-là, j'y reconnus le ressentiment qui couvrait l'angoisse du cœur. Pendant les quelques heures qui suivirent, elle m'exprima ses pensées les plus intimes. Elle pleura en parlant des bénédictions de la maternité qui lui avaient été refusées. Elle venait à moi comme une étrangère, mais en échangeant des soucis profondément personnels, nous devînmes sœurs; et je fus reconnaissante de ce que mon président de pieu avait eu l'inspiration de m'envoyer cette jeune femme sensible. Quand elle partit, elle se retourna et me regarda. Il y eut un bref silence. Et puis avec reconnaissance elle dit: «Le président de pieu avait raison. Vous, vous comprenez. Merci.»

J'étai heureuse d'avoir pu soulager le fardeau d'une autre, car je comprenais bien son problème. Tandis qu'elle partait et que je la regardais tourner le coin, je me souvins d'une pensée que j'avais entendue de la bouche de frère Neal A. Maxwell, assistant du Conseil des Douze:

«Chaque fois que nous naviguons en sécurité sur ce chemin étroit, il y a d'autres vaisseaux qui sont presque perdus ou qui sont perdus, mais qui peuvent retrouver leur chemin grâce à notre lumière.» (Discours de veillée à l'Université Brigham Young.)

Je n'ai pas toujours eu cette compréhension, cette lumière; en fait, il est des occasions où il y a eu des brouillards de ténèbres dans ma propre vie. Et pourtant ces brouillards sont également nécessaires dans notre vie. «Il y a des incertitudes, des difficultés, des tentations et de l'insécurité — et cependant, c'est là en réalité l'élément qui donne à la mortalité son sens profond. Car ce n'est que dans de telles conditions qu'il est possible à l'homme de sortir suffisamment de lui-même, de chercher suffisamment et d'avoir assez d'aspiration pour vraiment progresser spirituellement.» (Bruce C. Hafen, professeur-adjoint de droit à l'Université Brigham Young.) C'est possible pour nous et cependant il y a eu des moments au cours des années écoulées où j'en ai réellement douté.

Il y a quelques années, un dimanche matin, je me suis trouvée dans une situation typique où je me suis sentie perdue. L'Ecole du Dimanche était une joie pour moi, sauf le jour de la fête des mères. Du fait que je n'étais pas mère, je me sentais triste. Mais cette année-là, je me suis dit que cela irait autrement.

Pendant la réunion, toutes les mères ont été invitées à se lever et une petite fleur a été donnée comme cadeau à chacune. La musique d'orgue jouait en douceur tandis que les jeunes filles s'avançaient silencieusement dans les couloirs, distribuant les petites plantes — des bégonias — le long de chaque rangée aux mères qui restaient encore debout. Cette année-là je m'étais jurée d'être plus brave que toutes les années prcédentes. Mais tandis que chacune des mères recevait son petit cadeau et que les jeunes filles approchaient de ma rangée, ces vieux sentiments bien connus revinrent. Je regrettais d'être venue à l'Ecole du Dimanche — du moins en ce jour de fête des mères.

Les petites fleurs dans leurs pots furent passées le long de chaque rangée jusqu'à ce que toutes les mères eussent été servies. Et puis, comme précédemment, on distribua une plante de plus. Une fois de plus j'entendis le chuchotement habituel: «Allez, acceptez-la, vous la méritez.» Et puis, mettant de force la petite plante dans mon poing serré quelqu'un chuchota: «Vous êtes comme une mère!»

La réunion prit fin. J'essayai de partir rapidement par la porte du fond, mais le chemin était encombré par des objets et des gens que je ne pouvais plus identifier. Les larmes brouillaient ma vue. «Il ne faut pas que je pleure, me disais-je, il faut que je donne le bon exemple.» Mais je pouvais entendre dans mes oreilles l'écho: «Vous êtes comme une mère.» Il semblait se moquer de moi, tandis que mes mains résistaient au poids du petit bégonia.

Cette année n'a pas été différente. J'ai pensé au proverbe «le temps guérit toutes les blessures», mais les années passaient et je ne guérissais pas. J'étais toujours dans l'angoisse et mon cœur était douloureux. Mon esprit était envahi de questions que je ne me posais que trop souvent: n'avions-nous pas reçu, mon compagnon éternel et moi, le commandement de multiplier, de remplir la terre et de nous réjouir de notre postérité? N'allions-nous pas avoir de postérité? Pas de joie?

Je courus jusqu'à la maison, qui était à quelques rues seulement de l'Eglise. Mais l'écho de la solitude était là aussi. J'essayai d'oublier la table que j'avais préparée avec amour et soin, mais qui n'avait que deux assiettes. Encore un jour et j'essayerais de nouveau plus fort de supporter cette tension.

Des semaines plus tard, un petit gars qui était nouveau dans notre quartier frappa à la porte. Quand j'ouvris il leva les yeux avec empressement et demanda: «Est-ce que vos gosses peuvent venir jouer dehors?»

Un froid m'envahit et je chuchotai presque: «Je n'en ai pas.»

L'enfant demanda: «Vous n'êtes pas mère?»

Je répondis sèchement: «Non.»

Le petit garçon avait l'air de ne pas comprendre, et avec l'innocence de l'enfance, il posa la question que je n'avais jamais osé formuler. «Si vous n'êtes pas mère, qu'est-ce que vous êtes?» Quand il fut parti mon âme tout entière s'écria: «O Dieu, si je ne suis pas mère, que suis-je?» Et de nouveau la question lancinante: qu'est-ce que Dieu prévoyait pour mon mari et moi? Qu'est-ce que le Seigneur voudrait que nous fassions?

Plusieurs de nos amis avaient adopté des enfants, ce qui leur avait apporté la joie d'être parents. Ces enfants n'étaient pas *comme* les leurs, ils *étaient* les leurs. Grâce au pouvoir de scellement de la Sainte Prêtrise, ils étaient devenus une cellule familiale éternelle.

Nous voulions, nous aussi, adopter des enfants. Nous jeûnions et priions constamment pour savoir si l'adoption était la volonté de Dieu. Nous avions un engourdissement de pensée comme le disent les Ecritures.

«Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi; c'est ainsi que tu sentiras si c'est juste.

«Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée» (D. & A. 9:8-9).

Mais pourquoi l'engourdissement de pensée alors que nous aspirions tellement à l'assurance donnée par le Saint-Esprit? Nous voulions augmenter notre foi, afin de recevoir une réponse positive. Finalement le message nous vint:

«Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers» (Prov. 3:5). Les paroles n'étaient pas nouvelles, mais le message nous vint comme une réponse à notre prière.

Avec excitation, les pensées affluèrent à mon esprit. La foi au Seigneur Jésus-Christ: n'était-ce pas là le premier principe de l'Evangile? La foi que tout se réalisera au temps voulu par le Seigneur.

J'attendais avec anxiété pour communiquer ces sentiments à mon mari, Heber. Je veillais toujours jusqu'à ce qu'il revînt de ses réunions, même tard le soir, parce que ce moment que nous passions ensemble était devenu si intime. Une réserve de puissance illimitée dans laquelle une épouse peut puiser de la force existe dans un foyer où un mari fidèle détient la prêtrise de Dieu et y honore son appel. Ce soir j'allais demander à mon mari une nouvelle bénédiction à travers laquelle Dieu allait parler. Avec une foi accrue nous connaîtrions la volonté de Dieu à notre égard.

Heber sentit que j'avais besoin de parler. Quand nous eûmes parlé et qu'il m'eut consolée, il me donna une bénédiction.

Guidés par l'inspiration du Seigneur, nous trouvâmes ensemble la direction qui allait devenir le but de notre vie. Nous nous rappelâmes les paroles du président David O. McKay: «Le but le plus noble dans la vie c'est de nous efforcer de rendre d'autres vies heureuses.» Dans ma bénédiction mon mari dit: «Il n'est pas nécessaire que tu possèdes des enfants pour les aimer; aimer n'est pas synonyme de posséder, et posséder n'est pas nécessairement aimer. Le monde est rempli de gens à aimer, à instruire, à élever et à inspirer.»

Et finalement nous relûmes ensemble les paroles du prophète Joseph Fielding Smith: «Si une personne digne se voit refuser dans cette vie les bénédictions qui sont si facilement données à d'autres, et cependant vit fidèlement et du mieux de ses capacités en s'efforçant de garder les commandements du Seigneur, elle ne perdra rien. Cette personne recevra toutes les bénédictions qui peuvent être données. Le Seigneur compensera pour elle avec plénitude lorsque cette vie sera terminée et que la vie pleine sera venue. Le Seigneur n'oubliera pas une seule âme digne, mais lui accordera tout ce qui peut être donné . . . » (Doctrine of Salvation 2:176-77.)

Je n'ai pas entendu les dernières paroles de Heber tandis qu'il fermait silencieusement le livre, car mon âme était en paix.

Je ne me suis plus jamais sentie tout à fait la même après cela. Une paix tranquille était entrée comme le soleil levant lorsque la chaleur de ses rayons monte jusqu'à ce qu'elle remplisse le ciel tout entier et qu'il n'y ait plus nulle part de nuages de ténèbres.

Nous savions que notre mariage était éternel et que nous progresserions ensemble vers la perfection. Nous fîmes le vœu de nous fier au Seigneur et au temps fixé par lui, sachant que «tout ce que mon Père possède lui sera donné» (D. & A. 84:38). Il y aurait toujours des questions, mais il y aurait aussi des réponses. «Que faire entretemps?» Mon mari m'avait donné la réponse: «Le but le plus noble dans la vie est de s'efforcer de rendre d'autres vies heureuses.»

Je ne peux pas me rappeler exactement quand le changement s'est produit, mais notre foyer est devenu le centre de l'activité du quartier. Nous avions toujours eu des visiteurs; enfants et parents venaient, en prenant pour excuse «nous avions besoin d'une petite friandise». Ils espéraient que Heber serait à la maison. Il avait toujours le temps de les écouter, de s'amuser et de leur donner des conseils.

Mes récompenses arrivèrent en de nombreuses occasions inattendues. Une fois à l'épicerie, alors que le garçon mettait mes affaires dans un sac pour moi, il dit très spontanément: «Votre mari est un chic type à qui l'on peut parler.»

Une mère reconnaissante écrivit un jour une lettre à Heber, disant: «Merci d'avoir parlé à mon fils. Ce que vous avez dit a tout changé. C'était dur pour lui sans père, mais maintenant il a décidé qu'il veut aller en mission. Merci pour le temps que vous consacrez à mon fils.»

Un jour un petit garçon est passé à toute vitesse devant moi à l'entrée de la cuisine, conduit par son ami qui montrait le chemin. «Bradley dit qu'on peut en prendre un dans chaque main», me dit le garçon tandis que son compagnon plus expérimenté ouvrait tout grand et avec empressement le tiroir aux gâteaux pour pouvoir mieux choisir. Avec un sourire réprimé, je répondis: «Bradley a raison.» Je les regardai choisir soigneusement les gâteaux. Ensuite les petits rapaces sortirent en courant avec leurs trésors, et, tandis que je les regardais, mon cœur se réjouit.

Un petit miracle commençait à se produire. «Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles et ma grâce suffit à tous ceux qui s'humilient devant moi; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rends fortes pour eux les choses qui sont faibles» (Ether 12:27). Les bénédictions qui semblent être refusées ne sont souvent que simplement retardées, et ce n'est que dans les choses très importantes que les âmes s'unissent suffisamment pour s'élever vers Dieu. Et il est là: «Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matt. 28:20).

Les années passèrent rapidement. Nous partageâmes la joie de voir les fils et les filles de nos amis partir en mission et envisager un mariage au temple. Nous connûmes finalement cette émotion spéciale qui n'est réservée qu'aux gens qui vont bientôt devenir grands-parents. Et les fois où je ressentais une nostalgie passagère, Heber me rassurait et me consolait.

Nous avons eu en bénédiction des occasions illimitées de progresser et de nous développer, des occasions de servir nos semblables, jeunes et vieux, et de nous réjouir des dons de la vie. Nous avons pu voir l'influence de Dieu dans tout ce qui est bien.

Au cours de la semaine qui suivit une fête des mères, je triais le courrier. Je reconnus l'adresse de l'expéditeur sur une des lettres et je me réjouis de recevoir encore une lettre «d'une de mes filles». Ces lettres m'arrivaient ordinairement annonçant l'événement important, avant la naissance d'un bébé. Mais le message de cette lettre était différent, et comme la réponse à une prière oubliée depuis longtemps:

«J'aimerais vous dire quelques-uns des sentiments que j'éprouve en cette fête des mères. Je peux me souvenir d'une autre fête des mères où j'étais petite fille, distribuant des fleurs aux mères de la paroisse. Cela me paraissait quelque chose de merveilleux. J'espérais que je pourrais un jour me lever aussi et être honorée comme les autres mères. Cette fête des mères a eu un sens spécial pour moi quand j'ai pensé à ma gentille et frêle grand-mère de quatre-vingt-seize ans. J'ai pensé aux sacrifices et à l'amour de ma propre mère et à ma chère belle-mère qui écoute toujours. Maintenant j'ai ma propre et minuscule fille qui me sourit avec confiance.

«Mais je ne me suis pas seulement souvenue de mes mères qui me sont apparentées, mais aussi d'une personne qui a changé ma vie et a fait en sorte que je l'aime et la respecte toujours aussi assurément qu'une mère. Si seulement vous saviez comien de fois le simple fait de penser à vous m'a rendue compatissante et m'a aidée à me mettre à genoux quand j'avais grand besoin d'être guidée par notre Père céleste.»

Cette lettre me fit pleurer au point que je ne pouvais plus voir la page. Tandis que les larmes me coulaient sur les joues, j'ai pensé au privilège que nous avions eu d'apporter notre quote-part dans la vie de Jim, Karen, Becky, Paul, Mark, Mindy, Wanda et les nombreuses autres âmes précieuses que nous avons si profondément aimées. Une prière s'échappa de mes lèvres. «Merci, mon Dieu. Tu as permis que tes humbles serviteurs soient utilisés comme des instruments entre tes mains. «Qu'il me soit fait selon ta parole»» (Luc 1:38).

J'essuyai les larmes et je continuai à lire la lettre:

«Je vous aime tant et je prie souvent que l'Esprit de Dieu vous guide et soit toujours avec vous pour que vous puissiez continuer à être une bénédiction dans la vie de ceux qui vous entourent.

«Vous êtes comme une mère pour moi. Affectueusement, Cathie.»

*Ardeth G. Kapp, ménagère, fait partie de la présidence de l'organisation générale des jeunes filles de l'Eglise. Elle fait partie de la 29e paroisse de Bountiful, pieu central de Bountiful (Utah).*

# Le jeûne et la prière

PAR SPENCER J. CONDIE

Comment nous y prenons-nous pour ôter de notre âme les ternissures du péché? Le Seigneur nous a promis par son prophète Esaïe: «Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine» (Es. 1:18).

Comme il est consolant de recevoir l'assurance du Seigneur que notre esprit terni peut retrouver sa pureté et que notre apparence intérieure deviendra agréable aux yeux du Seigneur. Le Seigneur attend de nous que nous subissions la sanctification ou la purification, comme il l'a prouvé quand il a parlé en ces derniers jours:

«Car moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec le moindre degré d'indulgence;

«Néanmoins, celui qui se repent et obéit aux commandements . . . sera pardonné» (D. & A. 1:31-32).

Le Seigneur attend de nous que nous préservions notre esprit et notre corps du péché. Comme nos parents terrestres, le Seigneur se rend compte que nous serons tous tentés à l'occasion par des activités qui terniront l'âme. Cependant il nous rappelle que «aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter» (1 Cor. 10:13).

Nous sommes souvent préoccupés et parfois découragés devant notre incapacité apparente de résister à certaines tentations malgré la promesse que les tentations de Satan ne seront jamais plus grandes que notre capacité de résister. Mais comme le Seigneur l'a expliqué au prophète Moroni, nous recevons des faiblesses dans un but sage:

«Et si les hommes viennent à moi, je leur démontrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles, et ma grâce suffit à tous ceux qui s'humilient devant moi; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rends fortes pour eux les choses qui sont faibles» (Ether 12:27).

Alma le Jeune réussit, avec l'aide du Seigneur, à purifier son âme ternie par le péché:

«Et comme j'étais ainsi torturé par le tourment, tandis que j'étais déchiré du souvenir de mes nombreux péchés, voici, je me rappelai aussi avoir entendu mon père prophétiser au peuple la venue d'un certain Jésus-Christ, un Fils de Dieu, pour expier les péchés du monde.

«Lorsque mon esprit se saisit de cette pensée, je m'écriai dans mon cœur: O Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi, qui suis dans le fiel de l'amertume, qui suis environné des chaînes éternelles de la mort.

«Et maintenant, voici, lorsque j'eus pensé ceci, je ne pus plus me souvenir de mes peines; oui, je ne fus plus torturé du souvenir de mes péchés.

«Et ô, quelle lumière merveilleuse je vis; oui, mon âme était remplie d'une joie aussi extrême que l'avait été ma souffrance!» (Alma 36:17-20).

La lumière et la joie du pardon total sont à notre disposition, du moment que nous sommes disposés à suivre les conseils que le Seigneur donne dans les Ecritures. Il exige «un cœur brisé et un esprit contrit» (3 Néphie 9:20) et l'humble reconnaissance de nos péchés et de nos faiblesses. Alors, comme ce fut le cas pour Alma, nous devons l'invoquer pour qu'il nous pardonne. On nous cite souvent quatre étapes à la repentance: (1) reconnaître, (2) remords; (3) restitution et (4) retour à la justice. Le pardon inclut aussi la confession de ses péchés aux personnes offensées ou, dans le cas de transgressions plus graves, à l'évêque. Malheureusement, beaucoup de jeunes (et d'adultes aussi) trouvent qu'il est difficile de se repentir et de jouir du sentiment de lumière et de pureté que connut Alma.

Les questions que beaucoup de jeunes posent sont: «Comment puis-je de nouveau me sentir pur? Qu'est-ce qui va purifier mon âme?» Puis-je suggérer deux étapes simples comme départ positif dans cette direction:

1. Une prière sincère et honnête, suffisamment longue pour atteindre le trône de Dieu. Pour Alma ceci prit trois jours et trois nuits. Enos invoqua le Seigneur toute la journée et la nuit avant d'entendre l'assurance de la part du Seigneur que ses péchés lui avaient été pardonnés. La durée absolue d'une prière que l'on fait est relativement sans importance. Mais ce qui est extrêmement important, c'est qu'il y ait communication *dans les deux sens*. On se moque de certaines Eglises qui prescrivent l'usage d'une prière fixe, et pourtant *nous*, nous nous rendons souvent coupables de la même forme de prière vaine et répétitive. Nous devons prier jusqu'à ce que nous recevions une confirmation dans notre cœur et dans notre âme de ce que quelqu'un écoute réellement, de ce que nous communiquons réellement.

2. Le jeûne. Tout comme nous confondons souvent *dire* une prière et vraiment prier, non seulement nous ne prions pas assez longtemps, mais nous ne jeûnons pas assez pour communier avec Dieu. L'action de jeûner et de prier ne peut être pleinement efficace que quand elle résulte en un contact prolongé avec les ternissures de l'âme. C'est alors et alors seulement que nous pouvons commencer le processus de perfectionnement et que nous pouvons connaître une joie extrême comme celle d'Alma en réalisant la sanctification aux yeux du Seigneur.

# Le libre arbitre

Immo Luschin v. Ebengreuth

Nous savons par révélation divine que la vie mortelle n'est ni le commencement, ni la fin, bien que beaucoup, beaucoup trop en vérité, le pensent.

Nous vivions antérieurement dans un état que nous appelons la préexistence, où, en tant qu'enfants d'esprit de notre Père céleste, nous avons commencé à nous développer et où nous avons fait, pour ainsi dire, nos premières tentatives sur le chemin de la perfection. Nous avons dû y apprendre l'emploi d'un don divin qui est le fondement même de la liberté et du progrès, le libre arbitre de l'individu.

A ce moment là, nous tous qui sommes nés sur cette terre avons pris une certaine décision de la plus haute importance en décidant de nous soumettre à une période temporelle de mise à l'épreuve, afin que nous puissions connaître toutes les sphères de l'existence et, de par notre propre résolution et volonté, retourner à Dieu en devenant semblable à notre Père céleste.

Nous sommes donc maintenant ici sur terre et ne pouvons pas, à cause de notre perception limitée, voir le commencement de la vie en-deçà de la naissance, ni sa fin au-delà de la mort. Nous savons également par révélation divine que cette vie temporelle est suivie d'un autre état d'existence qui, cependant, contrairement aux deux premiers, est d'une durée éternelle. De même que nous avons décidé dans notre préexistence d'habiter sur la terre et que notre comportement d'alors a déterminé quand, où et dans quelles conditions nous entrerions dans la mortalité, de même notre vie actuelle est une étape préparatoire; c'est «le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu; oui, voici, le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres» (Alma 34:32). Si nous comprenons parfaitement ce verset d'inspiration divine, nous nous rendrons compte avec une précision alarmante de la portée considérable de tout ce que nous faisons, pensons, disons et désirons maintenant.

Nous avons reçu, entre autres choses, deux dons importants pour cette période de mise à l'épreuve. Premièrement, ce que nous appelons la Lumière du Christ, esprit divin qui est en nous – et en quiconque naît sur terre – et qui nous donne la connaissance du bien et du mal; deuxièmement, la liberté d'agir par nous-mêmes. Le plan divin de salut ne renferme aucune contrainte, pas même la moindre trace; mais comme les hommes sont libres d'agir par eux-mêmes, ils sont forcés d'accepter les conséquences de leurs actes, que celles-ci soient bonnes ou mauvaises. Pour que nous soyons libres de choisir, il faut une opposition en toutes choses, si bien que nous sommes attirés par l'une ou l'autre solution. Nous choisissons ce qui nous procurera le plus de satisfaction, soit un plaisir temporel, soit l'anticipation de la vie éternelle. Nous faisons face à cette alternative: «Mangez, buvez et réjouissez-vous; car demain nous mourrons» (2 Néphi 28:7) d'une part, ou, d'autre part, «si tu gardes mes commandements et persévères jusqu'à la fin, tu auras la vie éternelle, qui est le plus grand de tous les dons de Dieu» (D. & A. 14:7). La vie éternelle n'est pas seulement la continuation sans fin de l'existence de l'individu – qui est l'immortalité – mais la vie éternelle est le genre de vie vécu par Dieu, une vie illimitée, une vie à l'intérieur de liens familiaux, dans le bonheur et la progression éternelle.

D'après tout ce que le Seigneur nous a révélé à ce sujet, il est particulièrement souhaitable d'obtenir la vie éternelle. Maintes personnes se refusent de petits plaisirs et mettent de côté l'argent ainsi économisé afin de pouvoir acquérir, quand la somme est suffisante, de grandes choses qu'elles désiraient depuis longtemps. Si nous appliquons ce concept au domaine de la spiritualité et de l'éthique, nous comprenons aussitôt combien il est profitable, selon les commandements de Dieu, de se priver des plaisires mondains pour «amasser des trésors dans le ciel» afin d'acquérir la vie éternelle.

Si nous pensons à la vie éternelle, nous pourrons certainement écarter les tentations de l'adversaire. Peut-être les idées suivantes vous seront-elles également utiles:

L'experience et la sagesse de 700 années de culture romaine se reflètent dans les adages contemporains, dont l'un dit ceci: «Principiis obsta!», ce qui signifie, en français: «Etouffez les choses au berceau!» Il arrive très souvent que nous nous engagions à faire une chose alors que nous savons, au fond de notre cœur, que ce n'est pas bien. Nous nous apaisons en disant: «Ce n'est pas méchant; les autres le font aussi; il n'y a rien de mal à cela!» On pourrait imaginer à ce propos un chocolat rempli d'alcool, ou une familiarité apparemment inoffensive avec une secrétaire ou la femme d'un ami, sous l'aspect, bien entendu, d'un simple geste d'amitié. Mais qu'en résulte-t-il? Un sage de l'ancienne Israël a écrit ceci: «Celui qui s'expose au danger périra.» (Jesus Sirach). Il arrive souvent que quelqu'un joue à un jeu au bord du précipice. Si une personne joue sur le rebord d'une fenêtre du huitième étage, pour prouver son aplomb et son courage, elle ne pourrait, si elle tombait, ni arrêter ni annuler le déroulement. Il est préférable de ne pas se vanter et de rester le plus loin possible du précipice. Il est préférable d'éviter le danger, d'éviter l'encouragement au péché. Soyez plutôt timide aux yeux du monde, mais courageux devant le Seigneur; car la vie éternelle sera votre récompense. «Sois humble, et le Seigneur ton Dieu te conduira par la main. . . .» (D. & A. 112:10). S'il nous prend par la main pour nous guider, nous ne nous égarerons pas. Peut-être trébucherons-nous, mais nous ne tomberons pas. Reconnaître la faute commise, la regretter, et se repentir en faisant le maximum pour ne pas recommencer, telles sont les étapes qui mènent au chemin droit

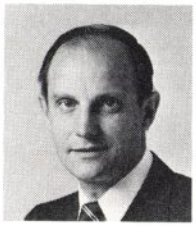
et étroit qui aboutit à la vie éternelle, quand la porte est ouverte par les ordonnances qui sont accomplies dans la maison du Seigneur.

Chaque jour, et même chaque heure, nous sommes devant des décisions dont beaucoup semblent insignifiantes; mais elles déterminent toutes ensemble la direction dans laquelle nous allons. Sommes-nous, avant tout, attachés aux choses de ce monde, ou sommes-nous, avant tout, attachés aux choses spirituelles? «Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu» (Jacques 4:4)? Ecartons les mauvaises choses et faisons place aux bonnes; deux choses ne peuvent être au même lieu en même temps. «Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché» (Jacques 4:17).

Réjouissons-nous de la promesse de vie éternelle que nous a faite le Seigneur! Ayons confiance dans cette affirmation: «Car ils ont en eux le pouvoir d'agir librement, et si les hommes font le bien, ils ne perdront nullement leur récompense» (D. & A. 58:28).

IMMO LUSCHIN VON EBENGREUTH,
président du temple de Suisse

# Le choix de la verité



Charles A. Didier

Ce matin, mes pensées vont vers vous, cher frère, chère sœur, qui allez parcourir cet article, le lire ou peut-être même vous y attarder. J'essaie de vous imaginer après une journée bien chargée alors que vous cherchez le réconfort, ou occupé à préparer un discours ou tout simplement que vous consultez ce magazine pour la première fois par curiosité et mettre ainsi votre foi à l'épreuve.

Que recherchez-vous donc aujourd'hui? La confirmation de vos connaissances et des préceptes humains que vous essayez de vivre ou de vous repentir, c'est-à-dire avoir le désir d'acquérir de nouvelles connaissances, de changer votre façon de vivre et vous rapprocher ainsi davantage de la perfection divine et non de la perfection de ce monde. Cruel dilemme qui se pose chaque jour avec plus d'acuité. Dois-je choisir entre le monde et ses vérités ou entre le Fils de Dieu et sa vérité? Or, «la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être; et tout ce qui est plus ou moins que ceci est l'esprit de ce malin qui fut menteur dès le commencement» (D. & A. 93:24, 25).

Aujourd'hui, à l'école, au foyer, à l'usine, au bureau, dans la rue, ce choix vous est revenu sans cesse devant les yeux sous forme de lectures, d'images, d'affiches, de visions d'individus; aux oreilles, sous forme de conversations, de bruits, d'émissions de radio etc. Ce choix à l'état latent, sous forme de pensée, vous avez dû le concrétiser sous forme verbale en acquiesçant ou en refusant, en dictant ou en obéissant, en conseillant ou en dissuadant.

Arrêtons-nous maintenant un instant voulez-vous? Reposons le magazine sur la table ou sur les genoux, fermons les yeux et rappelons-nous ce qui nous a poussé et déterminé à faire certains choix de jour. Etait-ce la vérité, était-ce ma vérité, était-ce la vérité de ce monde? Quels étaient les sentiments qui m'avaient dicté ces choix? L'amour, la haine, la passion, la peur, le courage, l'orgueil, la paressee, la volonté? Est-ce que ces sentiments étaient en accord avec ma croyance et ma foi? Quelle était la clé qui pouvait m'ouvrir la porte de la confiance et de la sérénité en mes actes et mes choix?

La réponse, comme la réponse à toutes les questions de notre existence nous est donnée par un Père aimant qui désire notre bonheur ici-bas. Un bonheur qui ne dépend pas des bienfaits extérieurs que nous arrachons à la vie mais qui dépend de notre attitude envers eux. «Et celui qui garde ses commandements reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié en vérité et connaisse toutes choses» (D. & A. 93:28).

Effectivement, même l'étude ne peut remplacer l'obéissance aux commandements. L'obéissance aux commandements doit être la condition essentielle de la détermination de nos choix et donc automatiquement de notre vie éternelle.

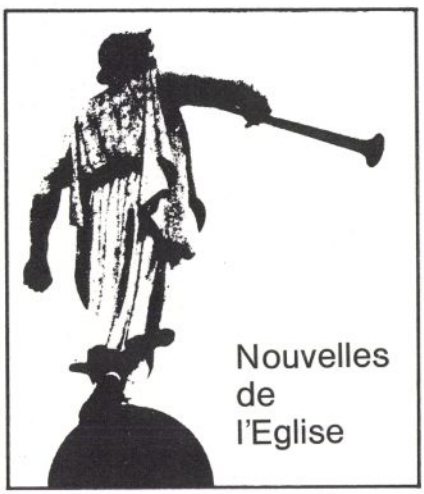
Alors que notre prophète, le président Spencer W. Kimball nous demande d'allonger notre foulée dans nos foyers, à l'école, dans nos lieux de travail, à l'Eglise, nous constatons que le résultat de nos efforts dépend uniquement de notre désir de suivre les commandements. Alma l'exprime d'ailleurs d'une façon remarquable: «Je ne devrais point tourmenter dans mes désirs le ferme décret d'un Dieu juste, car je sais qu'il accorde aux hommes, selon ce qu'ils désirent, soit ce qui conduit à la mort, soit ce qui conduit à la vie; oui, je sais qu'il accorde aux hommes, selon leur volonté, le salut ou la destruction. Oui, je sais que le bien et le mal se sont présentés à tous les hommes; celui qui ne distingue point le bien du mal est innocent; mais celui qui connaît le bien et le mal, à celui-là il est donné, selon ce qu'il désire, selon qu'il désire le bien ou le mal, la vie ou la mort, la joie ou les remords de conscience» (Alma 29:4, 5). Il ne nous reste plus dès lors après cette courte exploration que de décider de procéder à de meilleurs choix fondés sur cette question très pertinente: «Puisque je sais ces choses, pourquoi désirerais-je plus que d'accomplir l'œuvre à laquelle j'ai été appelé?» (Alma 29:6).

C'est également à mon tour de vous poser cette question en vous invitant à trouver la confirmation de votre réponse dans les discours des Autorités générales qui seront donnés lors de la prochaine conférence générale de région à Paris les 31 juillet et le 1 août 1976. Nous aurons là une occasion unique de voir l'Eglise en marche et de renforcer notre témoignage que l'Eglise de Jésus-Christ est dirigée par un prophète vivant, voyant et révélateur.

C'est un nouveau choix à déterminer que d'y aller mais

récompensé d'une grande bénédiction car «tout ce qu'ils diront sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Ecriture, sera la volonté du Seigneur, sera la parole du Seigneur, sera la voie du Seigneur et le pouvoir de Dieu pour le salut» (D. & A. 68:4).

CHARLES DIDIER,
administrateur régional




## David B. Haight supplée à une vacance au Conseil des Douze

David B. Haight

Le vendredi 9 janvier 1976 la Première Présidence a annoncé que frère David Bruce Haight, assistant des Douze depuis le 6 avril 1970, avait été choisi comme membre du Conseil des Douze.

Sa nomination supplée à une vacance provoquée au sein du Conseil des Douze par le décès de frère Hugh B. Brown, le 2 décembre 1975.

Frère Haight a reçu cet appel avec surprise et humilité.

«J'assistais à une réunion jeudi dernier», a-t-il expliqué au Church News, «quand ma secrétaire est entrée pour me dire que le président Kimball voulait que je lui téléphone. J'ai fait le numéro. C'était le numéro du temple. Le président Kimball m'a demandé si je pouvais venir, car il désirait me parler.

«Il est venu à ma rencontre dans le hall du temple, puis nous sommes entrés dans une pièce où nous pourrions parler. Il m'a pris par la main, m'a regardé dans les yeux, et m'a parlé de l'appel avec une assurance chaleureuse.

«Je savais que j'étais en présence de la grandeur et ne doutais pas qu'il fût prophète. J'étais surpris et humble. Je n'ai jamais aspiré à une fonction au sein de l'Eglise, mais javais décidé longtemps auparavant que j'accepterai les appels venant du Seigneur. En pensant à tous les grands hommes de l'Eglise, je me demandais pourquoi j'avais été choisi, mais sans douter du prophète.

«Nous entrâmes dans l'assemblée des Douze, poursuit frère Haight. Ce fut une expérience que les mots ne peuvent décrire. Je fus ordonné apôtre et mis à part comme membre du Conseil des Douze.»

Frère Haight quitta Salt Lake City le lendemain pour remplir une tâche dans le cadre de la conférence de pieu, sur la côte est, et pour tenir une conférence de militaires.

Frère Haight sera soutenu à la conférence générale d'avril et à de nombreusés conférences de pieu qui se dérouleront durant le premier trimestre de 1976.

Au cours des dernières années, trois autres hommes ont été nommés au Conseil des Douze en dehors d'une conférence générale. Le président Spencer W. Kimball et le président Ezra Taft Benson, du Conseil des Douze, ont été appelés au milieu de l'été 1943.

Frère Marvin J. Ashton a été appelé le 3 décembre 1971.

## Dieu accomplit encore des miracles

par Olga KUPSC, Genève

Il y a 20 ans, à la fin de ma mission et avant de retourner aux Etats-Unis, j'avais écrit dans l'Etoile d'avril 1955 l'histoire de ma vie et de ma conversion.

Il y a une chose que je n'avais pas mentionnée, c'était la promesse que j'avais reçue du patriarche de l'Eglise, Eldred G. Smith, dans ma bénédiction patriarcale, «que si je faisais des efforts je deviendrais un sauveur sur les monts de Sion et que les archives de mon peuple viendraient en mes mains».

Nous savons qu'il est presque impossible de faire des recherches généalogiques dans les pays de l'Est et que les langues slaves, très difficiles pour nous, présentent de grandes difficultés. La Pologne a particulièrement souffert de l'invasion allemande; sa capitale, Varsovie, a été complètement détruite et les archives brûlées. Malgré ces difficultés, j'ai essayé d'écrire en Pologne et à des Polonais à l'étranger pour ma généalogie — également à d'éventuels descendants de mon grand-père — mais sans succès.

Il y a 4 ans, j'ai appris qu'une famille polonaise s'était convertie à l'Eglise à St-Etienne et j'ai eu l'occasion de faire sa connaissance. Comme ils avaient l'intention d'aller en Pologne en voiture et de traverser tout le pays, je leur ai demandé de me prendre avec eux. Ils acceptèrent et je fus ravie car je venais de trouver dans des papiers de famille une adresse de mon grand-père, à la frontière lituanienne, datant de 1886.

C'est alors que les forces du mal entrèrent en action pour tenter de m'empêcher d'accomplir mon but.

Quelques jours avant le départ, ma mère, très âgée, mourut subitement et nous dûmes attendre 5 jours pour les funérailles. Mes amis partirent sans moi après avoir convenu que je prendrais un avion et les rejoindrais à Cracovie. Après l'ensevelissement de ma mère, je partis car je me rendais compte que c'était une

occasion unique pour trouver éventuellement ma famille ou ma généalogie. Tout alla bien jusqu'à Francfort, mais de là, les choses se compliquèrent. L'avion polonais était en panne et je dus attendre 4 heures pour le suivant. A Varsovie, le train qui aurait dû me permettre de retrouver mes amis à l'heure convenue à Cracovie était déjà parti. Nouvelle attente de 4 heures après laquelle j'ai pu monter dans un train bondé d'hommes, avec une seule place libre en 1re classe. Nous avions 8 heures de retard et je commençais à désespérer de retrouver mes amis.

J'avais acheté à l'aéroport le magazine «Jours de France» et il était négligemment posé sur mes genoux. Un étudiant polonais, assis à côté de moi, me demanda à ma grande surprise en français, s'il pouvait le regarder. Il devait plus tard jouer un rôle important dans le but de mon voyage.

En cours de route, nous avons croisé le train que j'aurais dû prendre. Un accident était arrivé et les wagons étaient couchés sur le sol! Nous fûmes obligés de faire un grand détour ce qui porta notre arrivée à Cracovie au milieu de la nuit. Mes amis n'étaient plus là et je n'avais que l'adresse d'une de leurs parentes qui habitait en banlieue. Mais ils m'avaient dit n'y rester que quelques heures.

Que faire? J'étais désemparée et effrayée de me trouver seule, au milieu de la nuit, dans une grande ville et ne sachant pas la langue du pays. Je priais Dieu sans cesse pour recevoir de l'aide. C'est alors que le jeune homme qui m'avait demandé mon journal, intervint et me proposa d'aller dormir chez sa mère.

La main de Dieu était avec moi malgré tous ces obstacles. La mère de l'étudiant, heureusement, parlait aussi français. Après m'avoir spontanément offert l'hospitalité, elle m'accompagna, le lendemain, en taxi à l'adresse que je possédais. Là, je retrouvai mes amis, anxieux, qui me croyaient dans le train accidenté. Heureux, nous avons continué notre voyage et je me rendis à l'adresse que je possédais. J'appris que la contrée était devenue territoire russe, à 12 kilomètres de là, donc sans possibilité de m'y rendre.

Malgré cet échec, mon voyage ne devait pas être inutile. Le cœur des Polonais est plein de bonté malgré leurs terribles éprouves. J'avais parlé à la mère du jeune étudiant de mes recherches de famille. Elle m'offrit avec empressement son aide. Pendant 4 ans, inclassablement, elle alla dans les bibliothèques et instituts d'histoire de Cracovie et finit par trouver le blason de ma famille avec un livre mentionnant que nous étions de noblesse lituanienne, mais sans indication de Lieu. Avec un dévouement infatigable, elle continua ses recherches, écrivit à un historien de la bibliothèque de l'Université de Varsovie pour lui demander de l'aide. Or, cet homme connaissait, de renomée, l'historien de la Bibliothèque nationale qui s'appelait KUPSC!

Ce dernier m'écrivit, heureusement en français, que le frère de son grand-père avait dû fuir la Pologne à la suite de l'échec d'une insurrection contre l'oppresseur russe, et s'était réfugié en Suisse. Il était anxieux de savoir si j'étais une descendante de cette famille. Et je l'étais!

C'est ainsi que j'ai retrouvé mon cousin polonais Bogumil qui avait survécu à une grave blessure pendant la guerre.

La promesse du patriarche et la bénédicion de Dieu s'accomplissaient. Non seulement Dieu m'a accordé de retrouver une famille, mais Il a encore inspiré ce cousin à devenir historien, à apprendre le français, à recueillir notre généalogie et son histoire.

Quelque temps après, je suis retournée à Varsovie pour faire la connaissance de cette famille qui était composée de personnes intelligentes, sensibles et bonnes et qui m'a accueillie à bras ouverts.

Je compris aussi que toutes les péripéties de mon premier voyage avaient un but: celui de rencontrer la personne capable de m'aider à retrouver ma famille et ma généalogie.

Que Dieu bénisse la Pologne et ses dirigeants pour qu'un jour les portes s'ouvrent à nos missionnaires et que l'Evangile y soit prêché.

Je témoigne que Dieu vit, qu'Il répond à nos prières et que rien n'est impossible si nous suivons Ses commandements en entrant par la porte étroite de l'Eglise de Son Fils Jésus-Christ, notre Sauveur.


A l'occasion de la

**FOIRE - EXPOSITION DE PRINTEMPS**

à Strassbourg-Wacken
du 24 avril au 12 mai 1976

**NE MANQUEZ PAS DE VISITER LE PAVILLON MORMON**

Heures d'ouverture:
du lundi au vendredi
de 10.00 à 19.00 h
samedi et dimanche
de 09.00 à 19.00 h
sans interruption

# l'étoile

ORGANE OFFICIEL DES MISSIONS DE LANGUE FRANCAISE DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

TOME CXXV

## Index 1975


**A**

Adolescent témoigne du martyr (Un), Golden R. Buchanan ..... 2 45
Ami à ami (D'), Marion D. Hanks ..... 10 14*
Ami à ami (D'), O. Leslie Stone ..... 8 22*
Ami à ami (D') ..... 7 25*
Amis à Hongkong ..... 11 15*
Amis du Japon ..... 11 13*
Amis en Corée ..... 11 16*

AMITIE
Glockner, Carolyn, Une junonia pour Marc .. 5 24*

AMOUR
Hartshorn, Leon R. (compilateur) Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31
McKay David O., Un message inspirant .... 1 1
Amusons-nous ..... 11 19*
Amusons-nous ..... 1 24*
Amusons-nous ..... 6 17*
Amusons-nous ..... 10 13*
Amusons-nous ..... 8 27*
Amusons-nous ..... 9 32*
Amusons-nous ..... 7 21*
Amusons-nous ..... 2 28*
Amusons-nous ..... 5 28
Amusons-nous ..... 12 20*

ANCIEN TESTAMENT
Burton, Alma P., Question-Réponse ..... 8 9
Ludlow, Victor L., Question-Réponse ..... 8 9
McConkie, Bruce R., Dix clefs pour comprendre Esaïe ..... 7 14
Meservy, Keith H., Question-Réponse ..... 8 11
Tvedtness, John A., Jonas ..... 5 20
Ancré dans le témoignage, Joseph B. Wirthlin 12 29
Andersen, Hans Christian, Ce que papa fait est toujours bien ..... 1 26
Anderson, Joseph, Discours à la conférence de Munich ..... 4 16
Anderson, J., Questions et Réponses ..... 6 8
Anderson, Joseph, Un témoignage du Christ .. 7 45
Animal magique de Tomiko (L'), Polly Lehmann 7 22
Arbre du bonheur (L'), Eva Gregory de Pimienta 9 29*
Arbre du bonheur (L'), Eva Gregory de Pimienta 8 24*

ARCHEOLOGIE
Les traversées transatlantiques, Cheesman, Paul R. ..... 7 6

ARGENTINE
L'Eglise dans le sud de l'Amérique du Sud .. 6 10

ART DE DIRIGER
Fyans J. Thomas, Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie .... 6 32
Tanner, Eldon N., Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? ..... 2 35
Asay, Dawn, Boris chante la basse ..... 2 23
Ashton, Marion J., Discours à la conférence de Munich ..... 4 10
Ashton, Wendell J., Le hurlement du loup .... 8 29

ASTROLOGIE
En sondant les Ecritures, ce que les Ecritures disent de l'astrologie, de la divination, des médiums, de la magie, de la sorcellerie et de la nécromancie, Robert J. Mattews .... 5 6

ATTITUDE
Ne désespérez pas, Ezra Taft Benson ..... 2 42
Autre genre de musique (Un), Colleen Henrichsen ..... 8 14

B

Backstrom, Joyce, Les douze cadeaux de Noël 12 21
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent ..... 12 26
Bastian, Larry, Parents ou dirigeants de jeunes, que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui? ..... 3 19
Béatitudes (Les), O. Leslie Stone ..... 7 34
Beecher, Maureen Ursenbach, Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!» ..... 3 6
Bénédictions de la paix (Les), Franklin D. Richards ..... 7 40
Benson, Ezra Taft
Ne désespérez pas ..... 2 42
Le Livre de Mormon est la parole de Dieu .. 8 44
Bloxham, Brenda, Mes parents nous ont conduits au temple ..... 1 19
BONTE
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (1re partie) ..... 8 24
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (2e partie) ..... 9 29
BONHEUR
Benson, Ezra Taft, Ne désespérez pas ..... 2 42
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (1re partie) ..... 8 24
Pimienta, Eva Gregory, L'arbre du bonheur (2e partie) ..... 9 29
Boris chante la basse, Dawn Asay ..... 2 23
Brandt, Edward J., La vie quotidienne en Palestine ..... 9 11
BRESIL
L'Eglise au Brésil ..... 6 12
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .... 7 37
Bruyn, Cornelis de, Discours à la conférence de Munich ..... 4 33
Buchanan, Golden R., Un adolescent témoigne du martyr ..... 2 45
Burkhardt, Henry, Discours à la conférence de Munich ..... 4 7
Burton, Theodore M.
Discours à la conférence de Munich ..... 4 50
Le pouvoir d'Elie ..... 1 38
Burton, Alma P.
Questions et réponses ..... 8 9
Pour la défense de la foi ..... 8 12
Busche, F. Enzio, Discours à la conférence de Munich ..... 4 44

C

Car ton serviteur écoute, S. Dilworth Young .. 7 30
Cause est juste et digne (La), Spencer W. Kimball ..... 2 1
Ce que papa fait est toujours bien, Hans Christian Andersen ..... 1 26*
Ce que signifie connaître le Christ, George W. Pace ..... 3 9
C'était dur d'être différente, Helena Hannonen 8 17
Ceux qui nous influencent, William Grant Bangerter ..... 12 26
Chant tyrolien (Le) ..... 12 15*
Chardon, Henk, Les frères heureux à Noël .... 12 22*
Cheesman, Paul R., Les traversées transatlantiques, un regard nouveau ..... 7 6
CHILI
L'Eglise dans le sud de l'Amérique du Sud .. 6 13
Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna ..... 7 13
Choses cachées (Les) ..... 7 21*
Christ en Amérique (Le), N. Eldon Tanner .... 8 37
Christensen, Jim, Le lion et le Rabbin ..... 6 21*
Chronologie de la vie du Christ ..... 9 20
Cierpka, Rudolp B., Discours à la conférence de Munich ..... 4 14
Clark, Janice, Taïwan, des pics élevés et une foi à renverser les montagnes..... 11 11
Clavijo, Fabio, Mon histoire ..... 1 34
Coleman, Gary J.
Ecritures et œufs brouillés ..... 12 21
Papa, vas-tu parler avec moi? ..... 3 46
COMMANDEMENTS
On ne se moque pas de Dieu, Spencer W. Kimball ..... 2 30
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? Spencer W. Kimball ..... 8 32
Sill, Sterling W., La loi du jeûne ..... 5 16
Commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction (Les), Hartman Rector .. 8 19
Comment faire connaître l'Evangile, Ernest Eberhard ..... 2 8
Comment les hommes sont sauvés, Marion G. Romney ..... 2 39
Comme un phare sur une colline, H. Burke Peterson ..... 3 42
Conception d'un temple ..... 1 10
CONFERENCE DE REGION
Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie, Fyans, J. Thomas ..... 6 32
Conférence générale régionales sud-américaines (Les) ..... 9 22
Connaître Dieu, Howard W. Hunter ..... 5 43

Conner, Carol, Amusons-nous ..... 7 21*
Conseils à un fils, S. Dilworth ..... 5 18
Conseils aux parents: Papa, vas-tu parler avec moi, Gary J. Coleman ..... 3 46

CONVERSION
Clavijo, Fabio, Mon histoire ..... 1 34
Coleman, Gary J., Ecritures et œufs brouillés 12 21
Galt, Gay, La pluie, une courtepointe et un anniversaire ..... 10 4
Green, L. Doyle, Le plus beau jour de Temara 2 21
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17
Hernes, A Simund H., Le courage de mon grand-père ..... 8 18
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 12 30
Rector, Hartman, Jr., Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Wimmer, Mildred J., La conversion de Maria 2 26
Conversion de Maria (La), Mildred J. Wimmer 2 26*
Corée, phénix de l'Orient ..... 11 25

COREE
Amis en Corée ..... 11 16
Corée, phénix de l'Orient ..... 11 25

COURAGE
Griffiths, Thomas J., Jimmy Drew, ramoneur 10 10
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17
Hernes, Asmund H., Le courage de mon grand-père ..... 8 18
Romney, Marion G., Nous avons besoin d'hommes courageux ..... 10 29
Young, S. Dilworth, Conseils à un fils ..... 5 18
Courage de mon grand-père (Le), Asmund H. Hernes ..... 8 18
Courants océaniques et influences familiales, Spencer W. Kimball ..... 7 2
Cracroft, Richard H., Jetez votre pain ..... 5 29
Criez repentance à ce peuple, Spencer W. Kimball ..... 11 1
Culte n'est pas accidentel (Le) ..... 1 49

**D**

DANIEL
Personne comme eux ..... 10 16
Davids et les Goliaths (Les), Spencer W. Kimball 3 29

DECOUVERTES
Cheesman, Paul R., Les traversées trans-atlantiques, un regard nouveau ..... 7 6
Tvedtnes, John A., Jonas ..... 5 20
Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!», Maureen Ursenbach Beecher ..... 3 6
Détenir dignement la prêtrise, Spencer W. Kimball ..... 10 21
Didier, Charles, Discours à la conférence de Munich ..... 4 43

DIGNITE
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs ..... 3 35

DIMES ET OFFRANDES
Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné ..... 5 1
Hall, Leo D., Le nouveau ballon de football de Dirk ..... 3 27
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31

DISCIPLINE
Sill, Sterling W., La loi du jeûne ..... 5 16

DISCOURS DE CONFERENCE
Anderson, Joseph, Un témoignage du Christ 7 43
Ashton, Marion J., Soyez obéissants ..... 4 10
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent ..... 12 26
Benson, Ezra Taft, Le Livre de Mormon est la parole de Dieu ..... 8 44
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .. 7 35
Burton, Theodore M., Le pouvoir d'Elie .... 1 38
Dunn, Loren C., Votre précieuse famille 5 35
Fyans, J. Thomas, Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie .... 6 32
Hanks, Marion D., Les garçons ont besoin d'hommes ..... 1 40
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Hinckley, Gordon B., Discours à la conférence de Munich ..... 4 46
Hinckley, Gordon B., Une ville située sur une montagne ..... 6 29
Hunter, Howard W., Connaître Dieu ..... 5 43
Kimball, Spencer W., La cause est juste et digne ..... 2 1
Criez repentance à ce peuple ..... 11 1
Les Davids et les Goliaths ..... 3 29
D'ami à ami ..... 7 25
On ne se moque pas de Dieu ..... 2 30
Courants océaniques et influences familiales 7 2
Détenir dignement la prêtrise ..... 10 21
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis? ..... 8 32
Discours à la conférence de Munich ..... 4 38
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 12 30
McConkie, Bruce R., Soyez vaillants dans le combat de la foi ..... 5 38
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? 5 41

Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné ..... 5 1
Petersen, Mark E., Ensemble éternellement 6 15
Peterson, H. Burke, Comme un phare sur une colline ..... 3 42
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice ..... 7 40
Richards, Franklin D., Les bénédictions de la paix ..... 7 38
D'ami à ami ..... 7 25
Richards, Legrand, Et après la mort? ..... 6 26
Romney, Marion G., Pensées de Pâques .... 8 41
Discours à la conférence de Munich ..... 4 9
Discours à la conférence de Munich ..... 4 20
Comment les hommes sont sauvés ..... 2 39
L'intégrité ..... 3 39
Nous avons besoin d'hommes courageux .. 10 29
Smith, Eldred G., Ne remettez pas à plus tard 6 35
Discours à la conférence de Munich ..... 4 4
Trois jours dans la tombe ..... 1 44
Stapley, Delbert L., D'ami à ami ..... 7 25
Stone, O. Leslie, Les Béatitudes ..... 7 33
Tanner, N. Eldon, Discours à la conférence de Munich ..... 4 30
Discours à la conférence de Munich ..... 4 48
Le Christ en Amérique ..... 8 37
Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs ..... 3 35
Taylor, Henry D., La loi du jeûne ..... 5 30
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29
Young, S. Dilworth, Car ton serviteur écoute 7 30
Discours à la conférence de Munich ..... 4 12
Dix clefs pour comprendre Esaïe, Bruce R. McConkie ..... 7 14

DOCTRINE ET ALLIANCES
Beecher, Maureen Ursenback, Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!» ..... 3 6
Don du Saint-Esprit (Le) ..... 5 21

DONNER
Backstrom, Joyce, Les douze cadeaux de Noël 12 21
Première Présidence, Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier 12 16
Monson, Thomas S., L'esprit de Noël ..... 12 11
Douze cadeaux de Noël (Les), Joyce Backstrom ..... 12 21

DROITURE
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .. 7 35
Dunn, Loren C.
Un entretien avec — ..... 2 5
Votre précieuse famille ..... 5 35
Durham, G. Homer, Questions et réponses .... 6 9
Eberhard, Ernest, Comment faire connaître l'Evangile ..... 2 8


**E**


ECOLE DU DIMANCHE
Une Ecole du Dimanche dans les Montagnes Rocheuses ..... 12 14*

ECRITURES
Matthews, Robert J., En sondant les Ecritures — Ce que les Ecritures disent de l'astrologie, de la divination, des médiums, de la magie, de la sorcellerie et de la nécromancie 5 6
Ecritures et œufs brouillés, Gary G. Coleman 12 21
Eglise dans le sud de l'Amérique du Sud (L') .. 6 10
Eldred G. Smith, Discours à la conférence de Munich ..... 4 4

ENFANTS
Papa, vas-tu parler avec moi?, Gary J. Coleman 3 46
Nos amis missionnaires ..... 1 22
Enfants de Formose ..... 11 17*

ENGAGEMENT
La cause est juste et digne, Spencer W. Kimball ..... 2 1
En sondant les Ecritures, Robert J. Matthews .. 5 6
Ensemble éternellement, Mark E. Petersen .. 6 15
Entretien avec Loren C. Dunn, membre du Premier Conseil des soixante-dix (Un) .... 2 5

ESAIE
McConkie, Bruce R., Dix clefs pour comprendre Esaïe ..... 7 14
Esprit de Noël, Thomas S. Monson ..... 12 11
Et après la mort?, LeGrand Richards ..... 6 26

EXALTATION
Lebon, Christiane, J'ai compris ..... 1 29
Palmer, Hoyt, Pour ceux qui attendent ..... 1 36
Romney, Marion G., Comment les hommes sont sauvés ..... 2 39

EXEMPLE
Cracroft, Richard H., Jetez votre pain ..... 5 29
Hanks, Marion G., Les garçons ont besoin d'hommes ..... 1 40
Kimball, Spencer W., Les Davids et les Goliaths 3 29
Taylor, Henry D., «Un petit enfant les conduira» 3 22
Exemple d'Abraham (L'), Spencer W. Kimball 12 1

EXPIATION
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 2
Ce que signifie connaître le Christ, George W. Pace ..... 3 9
Comment les hommes sont sauvés, Marion G. Romney ..... 2 39
Pensées de Pâques, Marion G. Romney .... 8 41
Extrémités de la terre, (Les) ..... 5 8

F

Fairall, Robert L.
Amusons-nous ..... 7 21*
Amusons-nous ..... 8 27*
Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie, J. Thomas Fyans ..... 6 32

FAMILLE
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent ..... 12 26
Coleman, Gary J., Papa, vas-tu parler avec moi? ..... 3 46
Kimball, Spencer W., Courants océaniques et influences familiales ..... 7 2
Merrill, Roger et Rebecca, Un lieu pour les parents ..... 5 11
Wennerlund, Bo G., Je l'aimais avant ..... 1 29
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29

FEMMES ET LA PRETRISE
Spafford, Belle S., Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme ..... 3 15

FERMETE D'ESPRIT
Kimball, Spencer W., Courants océaniques et influences familiales ..... 7 2
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice ..... 7 40
Festival des étoiles (Le), Margaret Knights Hultsh 7 26*
Fleurs, Maria Schilling ..... 1 30
FOI
Burton, Theodore M., Pour la défense de la foi 8 12
Hunter, Howard W.
Connaître Dieu ..... 5 43
Foi (La) ..... 1 21*

FORMOSE
Clark, Janice, Des pics élevés et une foi à renverser les montages ..... 11 11
Frères heureux à Noël (Les), Henk Chardon .. 12 22
Fyans, J. Thomas, Faisons des conférences une plaque tournante dans notre vie ..... 6 32

G

Galt, Gay, Journal mormon: La pluie, une courtepointe et un anniversaire ..... 10 4
Garçons ont besoin d'hommes (Les), Marion D. Hanks ..... 1 40
Gary G. Coleman, Ecritures et œufs brouillés .. 12 21

GENEALOGIE
Palmer, Hoyt, Pour ceux qui attendent ..... 1 36
Smith, Eldred G., Ne remettez pas à plus tard 6 35
Giraud-Carrier, Annie, Discours à la conférence de Munich ..... 4 26
Gloeckner, Carolyn, Une junonia pour Marc .. 5 24*
Grand exemple de Jésus (Le), Spencer W. Kimball ..... 3
Grant, Heber J., Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 4
Green, L. Doyle, Le plus beau jour de Temarama 2 21*
Griffiths, Thomas J.
Jimmy Drew, ramoneur ..... 10 10
Persécution en 1924 ..... 8 7

H

Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Hall, Leo D., Le nouveau ballon de football de Dirk ..... 3 27*
Hanks, Marion D.
D'ami à ami ..... 10 14
Les garçons ont besoin d'hommes ..... 1 40
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17

HARMONIE DES QUATRE EVANGILES ..... 9 13
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31
Hasse, Klaus, Discours à la conférence de Munich ..... 4 24
Heidenreich, John F., Jésus: Quel est donc celui-ci? ..... 10 6
Henrichsen,Colleen, Un autre genre de musique 8 14
Hernandez, Petra G. de, Une mère de missionnaires ..... 12 24
Hernes, Asmund H., Le courage de mon grand-père ..... 8 18
Higbee, Kenneth L., Oublier ce qui est en arrière 10 32
Hiller, Larry, Rapport sur les conférences de région ..... 11 3
Hinckley, Gordon B.
Discours à la conférence de Munich ..... 4 46
Pourquoi ces temples? ..... 1 7
Une ville située sur une montagne ..... 6 29

HISTOIRE DE L'EGLISE
La loi du jeûne, Henry D. Taylor ..... 5 30
Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres, Matthew Cowley, Hartshorn, Leon R. (compilateur) ..... 1 31
Histoires vraies des Fidji ..... 5 27*
Hong Kong, Perle de l'Orient ..... 11 9

HONNETETE
Romney, Marion G., L'intégrité ..... 3 39
Stone, O. Leslie, Soyez honnêtes ..... 8 22
Hultsch, Margaret Knights, Le festival des étoiles 7 26*
Hunter, Howard W., Connaître Dieu ..... 5 43
Hurlement du loup (Le), Wendell J. Ashton .... 8 29

I

Il mesura la terre, John Hudson Tiner ..... 10 18
Il y a un sens à la vie, Spencer W. Kimball .... 8 2
Immo Luschin v. Ebengreuth, Discours à la conférence de Munich ..... 4 41
Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte, T. Edgar Lyon ..... 9 8

INTEGRATION
Eberhard, Ernest, Comment faire connaître l'Evangile ..... 2 8

INTEGRITE
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause .. 7 35
Romney, G. Marion, Intégrité (L') ..... 3 39

J

Jager, Jacob de, Discours à la conférence de Munich ..... 4 54
J'ai compris, Christiane Lebon ..... 1 29

JAPON
Kan Watanabe; Kiyochi Sakai; Chuitchi Yaginuma; Mildred E. Hendy; Grace Vlam; La lumière de l'évangile au pays du Soleil Levant ..... 11 21

JEAN 6:23
Covey, John, Questions et réponses ..... 2 29
Je l'aimais avant, Bo G. Wennerlund ..... 1 29
Jensen, Waltraud, Discours à la conférence de Munich ..... 4 23

JESUS-CHRIST
Anderson, Joseph, Un témoignage du Christ 7 43
Chronologie de la vie du Christ ..... 9 20
Heidenreich, John F., Jésus: quel est donc celui-ci? ..... 10 6
Kimball, Spencer W., Le grand exemple de Jésus ..... 3 1
Leon, Dorothy, La nuit où le monde s'arrêta 12 18
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 2
Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ ..... 3 9
Première Présidence, Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier 12 16
Romney, Marion G., Mon témoignage de Jésus-Christ ..... 9 1
Jetez votre pain, Richard H. Cracroft ..... 5 29

JEUNE
Benson, Ezra Taft, Ne désespérez pas .... 2 42
Sill, Sterling W., La loi du jeûne ..... 5 16
Taylor, Henry D., La loi du jeûne ..... 5 30

JEUNESSE
Bastian, Larry; Parents ou dirigeants de jeunes, que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui ..... 3 19
Brown, Victor L., N'y a-t-il pas une cause? .. 7 35
Kimball, Spencer W.
Détenir dignement la prêtrise ..... 10 21
Il y a un sens à la vie ..... 8 2
Les Davids et les Goliaths ..... 3 29
Young, S. Dilworth, Car ton serviteur écoute 7 30
Jimmy Drew, ramoneur, Thomas J. Griffiths .. 10 10
Johnston, Beverly, Ressemblances ..... 6 17*
Jonas, John A. Tvedtnes ..... 5 20

JOSEPH
Leon, Dorothy, La nuit où le monde s'arrêta 12 18
Matthews, Robert J., Marie et Joseph ..... 12 7
Joseph Anderson, Message donné à la conférence générale de région de Munich ..... 4 16

JOSEPH D'ARIMATHE
Smith, Eldred G., Trois jours dans la tombe 1 44
Jour du sabbat (Le), Sterling W. Sill ..... 8 21

JOURNAL MORMON
«C'était dur d'être différente», Helena Hannonen ..... 8 17
Le courage de mon grand-père, Asmund H. Hernes ..... 8 18
La pluie, une courtepointe et un anniversaire, Gary Galt ..... 10 4
Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna ..... 7 13
Les douze cadeaux de Noël, Joyce Backstrom 12 21
Les frères heureux à Noël, Hank Chardon .. 12 22*
Ecritures et œufs brouillés, Gary G. Coleman 12 21
Mes parents nous ont conduits au temple, Brenda Bloxham ..... 1 19

JUGEMENT
Kimball, Spencer W., On ne se moque pas de Dieu ..... 2 30
«Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» .... 8 32
Junonia pour Marc (Une), Carolyn Gloeckner .. 5 24*

K

Kimball, Spencer W.
Courants océaniques et influences familiales 7 2
Criez repentance à ce peuple ..... 11 1
D'ami à ami ..... 7 25*
Détenir dignement la prêtrise ..... 10 21
Il y a un sens à la vie ..... 8 2
La cause est juste et digne ..... 2 1
Le grand exemple de Jésus ..... 3

Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 5
Les Davids et les Goliaths ..... 3 29
Les temples et le mariage éternel ..... 1 2
L'exemple d'Abraham ..... 12 1
Discours à la conférence de Munich ..... 4 38
On ne se moque pas de Dieu ..... 2 30
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas que je dis? ..... 8 32
Kinard J. Spencer, La parole sur les ondes, le don de soi ..... 4 61
Knoedler, Rolf Hans, Discours à la conférence de Munich ..... 4 34
Komatsu, Adney Y.
Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 11 18*
Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 12 30

L

Langue est la plume du cœur (La), Dorothy Leon 5 23*
Lebon, Christiane, J'ai compris ..... 1 29
Lee, Harold B.
Discours à la conférence de Munich ..... 4 2
Discours à la conférence de Munich ..... 4 28
Discours à la conférence de Munich ..... 4 35
Discours à la conférence de Munich ..... 4 57
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 5
Lehmann, Polly, L'animal magique de Tomiko 7 22*
Leon, Dorothy
La langue est la plume du cœur ..... 5 22
La nuit où le monde s'arrêta ..... 12 18
JUGES EN ISRAEL
Kimball, Spencer W., Détenir dignement la prêtrise ..... 10 21
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs ..... 3 35
LIBRE ARBITRE
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Lieu pour les parents (Un), Roger et Rebecca Merrill ..... 5 11
Lion et le Rabbin (Le) ..... 6 20
LIVRE DE MORMON
Le Livre de Mormon est la parole de Dieu, Ezra Taft Benson ..... 8 44
Mon histoire, Fabio Clavijo ..... 1 34
Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna ..... 7 13
Le Christ en Amérique, N. Eldon Tanner .... 8 37
Livre de Mormon est la parole de Dieu (Le) .. 8 44
LOI DE CONSECRATION
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Loi du jeûne (La), Henry D. Taylor ..... 5 30
Loi du jeûne (La), Sterling W. Sill ..... 5 16
Ludlow, Victor L., Questions et réponses .... 8 9
Luschin, Immo V. Ebengreuth, Discours à la conférence de Munich ..... 4 41
Lyon, T. Edgar, Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte ..... 9 8

M

Mackenna, Irma de, Journal mormon: Le Livre de Mormon m'a appris à lire ..... 7 13
Mains (Les), Ruth Ann Boyer Randall ..... 2 4
MAITRISE DE SOI
Tanner, N. Eldon, Le succès se mesure à la maîtrise de soi ..... 10 25
Ma mère a gagné un meilleur fils, Adney Y. Komatsu ..... 11 18*
Ma mère a gagné un meilleur fils, Adney Y. Komatsu ..... 12 30
Marie et Joseph, Robert J. Matthews ..... 12 7
Matern, Dietmar G., Discours à la conférence de Munich ..... 4 52
Matthews, Robert J.
En sondant les Ecritures ..... 5 6
Marie et Joseph ..... 12 7
Matuato, Sipuao J., Les moments merveilleux .. 1 20
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? .. 5 41
McConkie, Bruce R.
Dix clefs pour comprendre Esaïe ..... 7 14
Seulement un ancien ..... 6 1
Soyez vaillants dans le combat de la foi .... 5 38
McKay, David O., Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 4
Un message inspirant ..... 1
Mère de missionnaires (Une), Petra D. de Hernandez ..... 12 24
Merrill, Roger et Rebecca, Un lieu pour les parents ..... 5 11
Meservy, Keith H., Questions et réponses .. 8/10 11
Mes parents nous ont conduits au temple, Brenda Bloxham ..... 1 19
Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier, La Première Présidence 12 16*
Message de Noël de la Première Présidence .. 3 45
Message inspirant (Un), David O. McKay ..... 1
Message inspirant (Un), N. Eldon Tanner .... 7 1
Miracle du pardon (Le), Spencer W. Kimball .. 3 48
MISSIONNAIRE
Cracroft, Richard H., Jetez votre pain ..... 5 29
Eberhard, Ernest, Comment faire connaître l'Evangile ..... 2 8
Galt, Gay, La pluie, une courtepointe et un anniversaire ..... 10 4
Hannonen, Helena, C'était dur d'être différente 8 17
Hartshorn, Leon R., (compilateur), Matthew

Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31
Hernandez, Petra G., Une mère de missionnaires ..... 12 24
Hiller, Larry, Un entretien avec Loren C. Dunn, membre du Premier conseil des soixante-dix 2 5
Les prophètes et le travail missionnaire .... 2 14
Nos amis missionnaires ..... 1 22
Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné ..... 5 1
Peterson, H. Burke, Comme un phare sur une colline ..... 3 42
Rector, Hartman Jr, Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Simpkins, Mark A., Transfert à Carltonville .. 10 12

MILLENIUM
Richards, LeGrand, Et après la mort? ..... 6 26

MOISE
Burton, Alma O., Question-réponse ..... 8 10
Meservy, Keith H., Question-réponse ..... 8 11
Moments merveilleux (Les), Sipuao Matuauto .. 1 20
Monde du Nouveau Testament (Le) ..... 9 5
Mon histoire de Jésus ..... 3 23*
Mon histoire, Fabio Clavijo ..... 1 34
Monson, Thomas B.
Discours à la conférence de Munich ..... 4 55
L'esprit de Noël ..... 12 11
Mon témoignage de Jésus-Christ, Marion G. Romney ..... 9 1
Moore, Joan André, La musique, qu'est-ce que c'est? ..... 6 22

MORALE
Kimball, Spencer W., On ne se moque pas de Dieu ..... 2 30

MORT
Richards, LeGrand, Et après la mort? ..... 6 26

MUNICH, conférence générale de région
Première session générale
Le président Harold B. Lee ..... 4 2
Frère Eldred G. Smith ..... 4 4
Frère Hans B. Ringger ..... 4 6
Frère Henry Burckhardt ..... 4 7
Le président Marion G. Romney ..... 4 9
Deuxième session générale
Frère Marvin J. Ashton ..... 4 10
Frère S. Dilworth Young ..... 4 12
Frère Rudolph B. Cierpka ..... 4 14
Frère Joseph Anderson ..... 4 16
Frère LeGrand Richards ..... 4 18
Session pour les femmes
Le président Marion G. Romney ..... 4 20
Frère John H. Vandenberg ..... 4 22
Sœur Waltraud Jensen ..... 4 23
Frère Klaus Hasse ..... 4 24
Sœur Annie Giraud-Carrier ..... 4 26
Sœur Ilse K. de Visser ..... 4 27
Le président Harold B. Lee ..... 4 28
Session générale de la prêtrise
Le président N. Eldon Tanner ..... 4 30
Frère H. Burke Petersen ..... 4 32
Frère Cornelis de Bruyn ..... 4 33
Frère Rolf Hans Knoedler ..... 4 34
Le président Harold B. Lee ..... 4 35
Dimanche, 26 août 1973
Troisième session générale
Le président Spencer W. Kimball ..... 4 38
Frère Immo Luschin v. Ebengreuth ..... 4 41
Frère Charles Didier ..... 4 43
Frère F. Enzio Busche ..... 4 44
Frère Gordon B. Hinckley ..... 4 46
Quatrième session générale
Le président N. Eldon Tanner ..... 4 48
Frère Theodore M. Burton ..... 4 50
Frère Dietmar G. Matern ..... 4 52
Frère Jacob de Jager ..... 4 54
Frère Thomas B. Monson ..... 4 55
Le président Harold B. Lee ..... 4 57
La parole sur les ondes, J. Spencer Kinard .. 4 61
Murs étincelants (Les), Iris Syndergaard ..... 9 34*

MUSIQUE
Moore, Joan André, La musique qu'est-ce que c'est? ..... 6 22
Bastian, Larry, Parents ou dirigeants de jeunes, que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui? ..... 3 19
Musique, qu'est-ce que c'est? (La), John André Moore ..... 6 22


**N**


NAUVOO
Hinckley, Gordon B., Une ville située sur une montagne ..... 6 29
Ne désespérez pas, Ezra Taft Benson ..... 2 42
Ne remettez pas à plus tard!, Eldred G. Smith 6 35

NOEL
Ecritures et œufs brouillés, Gary G. Coleman 12 21
Les douze cadeaux de Noël, Joyce Backstrom 12 21
L'esprit de Noël, Thomas S. Monson ..... 12 11
Message de Noël pour les enfants de l'Eglise dans le monde entier, La Première Présidence ..... 12 16*
Noël d'un prophète ..... 12 13*
Nos amis des Philippines ..... 11 14
Nos amis missionnaires ..... 1 22

Notre préparation pour une mission, A. Theodore Tuttle ..... 5 32
Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs, N. Eldon Tanner ..... 3 35
Nous avons besoin d'hommes courageux, Marion G. Romney ..... 10 29
Nous devons persévérer dans la justice, Rex D. Pinegar ..... 7 42
Nouveau ballon de football de Dirk (Le), Leo D. Hall ..... 3 27*

NOUVEAU TESTAMENT
Le monde du Nouveau Testament ..... 9 5
Désignation du temps ..... 9 5
Monnaies du Nouveau Testament ..... 9 6
Nouvelles de l'Eglise ..... 11 31
Nuit où le monde s'arrêta (La), Dorothy Leon 12 18*
N'y a-t-il pas une cause? Victor L. Brown .... 7 37

O

OBEISSANCE
Andersen, Hans Christian (adaptation), Ce que papa fait est toujours bien ..... 1 26
Kimball, Spencer W., Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? ..... 8 32
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 12 30
On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné, Boyd K. Packer ..... 5 1
On ne se moque pas de Dieu, Spencer W. Kimball ..... 2 30
Orient sera desservi par un temple à Tokyo (L') 12 32
Oublier ce qui est en arrière, Kenneth L. Higbee 10 32

P

Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ ..... 3 9
Packer, Boyd K., On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné ..... 5 1

PAIX
Richards, Franklin D., Les bénédictions de la paix ..... 7 38
Palmer, Hoyt, Pour ceux qui attendent ..... 1 36
Papa, vas-tu parler avec moi? Gary J. Coleman 3 46

PARDON
Chardon, Henk, Les frères heureux à Noël .. 12 22
Kimball, Spencer W., Le grand exemple de Jésus ..... 3 1
Parents ou dirigeants de jeunes que devez-vous savoir sur la musique d'aujourd'hui? Larry Bastian ..... 3 19

PAROLE DE SAGESSE
Hanks, Marion D., Un principe avec une promesse ..... 10 14
Personne comme eux ..... 10 16
Parole sur les ondes (La), «Le don de soi», J. Spencer Kinard ..... 4 61
Pensées de Pâques, Marion G. Romney ..... 8 41

PERSECUTION
Beecher, Maureen Arsenbach, Découvrez votre héritage: «Ils vont nous tuer!» ..... 3 6
Griffiths, Thomas J., Persécution en 1924 .. 8 7
Persécution en 1924, Thomas J. Griffiths ..... 8 7

PERSEVERANCE
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice ..... 7 40
Personne comme eux ..... 10 16
Petersen, Mark E.
Ensemble éternellement ..... 6 15
Que donnerait un homme? ..... 1 46
Peterson, H. Burke
Comme un phare sur une colline ..... 3 42
Discours à la conférence de Munich ..... 4 32
Petit enfant les conduira (Un), Henry D. Taylor 3 22*

PEUR
Ashton, Wendell J., Le hurlement du loup .. 8 29
Philippines, îles de bayanihan ..... 11 28
Pimienta, Eva Gregory de
L'arbre du bonheur ..... 8 24*
L'arbre du bonheur ..... 9 29*
Pinegar, Rex D., Nous devons persévérer dans la justice ..... 7 42
Pluie, une courtepointe et un anniversaire (La), Gary Galt ..... 10 4
Plus beau jour de Temarama (Le), Doyle L. Green 2 21*
Pour ceux qui attendent, Hoyt Palmer ..... 1 36
Pour la défense de la foi, Theodore M. Burton 8 12
Pourquoi ces temples? Gordon B. Hinckley .. 1 7
Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? Spencer W. Kimball ..... 8 32
Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? N. Eldon Tanner ..... 2 35
Pourquoi pas maintenant? Neal A. Maxwell .. 5 41
Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme: La Société de Secours, Belle S. Spafford 3 15
Pouvoir d'Elie (Le), Theodore M. Burton ..... 1 38

PRETRISE
Durham, G. Homer, Questions et réponses .. 6 8
Le don du Saint-Esprit ..... 4 21

Hanks, Marion D., Les garçons ont besoin d'hommes ..... 1 40
Kimball, Spencer W., Les Davids et les Goliaths ..... 3 29
McConkie, Bruce R., Seulement un ancien .. 6 1
Peterson, H. Burke, Comme un phare sur une colline ..... 3 42
Romney, Marion G., L'intégrité ..... 3 39
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs ..... 3 35
Tanner, N. Eldon, Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? ..... 2 35
Tuttle, A. Theodore, Votre préparation pour une mission ..... 5 32

PRETRISE DE MELCHISEDEK
Kimball, Spencer W., L'exemple d'Abraham 12 1

PRIERE
Hartshorn, Leon R. (compilateur) Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31
Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ ..... 3 9
Taylor, Henry D., Un petit enfant les conduira 3 22

PRIERE DE CONSECRATION
Prière de consécration du temple de Washington ..... 7 8

PRIMAIRE
Nos amis missionnaires ..... 1 22

PROPHETES
Les prophètes et le travail missionnaire .... 2 14

Q

QUATRE EVANGILES (LES)
Harmonie des quatre Evangiles ..... 9 13
Que donnerait un homme? Mark E. Petersen .. 1 46

QUESTIONS ET REPONSES
Anderson, Joseph ..... 6 8
Burton, Alma P. ..... 8 9
Covey, John ..... 2 29
Durham, G. Homer ..... 6 8
Ludlow, Victor L. ..... 8 9
Meservy, Keith H. ..... 8 10
Meservy, Keith H. ..... 8 11
Ellis T. Rasmussen ..... 8 47
Question de libre arbitre (Une), Robert D. Hales 12 27

R

Racines du mormonisme (Les), Hartman Rector Jr ..... 11 32
Randall, Anne Boyer, Les mains ..... 2 4
Rapport statistique 1974 ..... 10 9
Rapport sur les conférences de région, Larry Hiller ..... 11 3
Rasmussen, Ellis T., Question et réponse ..... 8 49
Rector Hartmann, Jr, Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction .. 8 19
Les racines du mormonisme ..... 11 32

REMETTRE AU LENDEMAIN
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? 5 41
Smith, Eldred G., Ne remettez pas à plus tard 6 35

REPENTANCE
Higbee, Kenneth L., Oublier ce qui est en arrière ..... 10 32
Kimball, Spencer W.
Criez repentance à ce peuple ..... 11 1
Détenir dignement la prêtrise ..... 10 21
Maxwell, Neal A., Pourquoi pas maintenant? 5 41
Romney, Marion G., Repentez-vous sinon vous périrez ..... 10 1
Repentez-vous sinon vous périrez, Marion G. Romney ..... 10 1

RESPECT
Ashton, Wendell J., Le hurlement du loup .. 8 29
Komatsu, Adney Y., Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 12 30

RESURRECTION
Romney, Marion G., Pensées de Pâques .... 8 41
Smith, Eldred G., Trois jours dans la tombe 1 44

RETABLISSEMENT
Young, S. Dilworth, Car ton serviteur écoute 7 30

REVELATION
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31
Richards, Franklin D.
D'ami à ami ..... 7 25*
Les bénédictions de la paix ..... 7 40
Richards, LeGrand
Discours à la conférence de Munich ..... 4 18
Et après la mort? ..... 6 26
Ringger, Hans B., Discours à la conférence de Munich ..... 4 6

ROME
Lyon, T. Edgar, Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte ..... 9 8
Romney, Marion G.
Comment les hommes sont sauvés ..... 2 39
Discours à la conférence de Munich ..... 4 9
Discours à la conférence de Munich ..... 4 20
L'intégrité ..... 3 39
Mon témoignage de Jésus-Christ ..... 9 1

Nous avons besoin d'hommes courageux .. 10 29
Pensées de Pâques ..... 8 41
Repentez-vous sinon vous périrez ..... 10 1

ROYAUME CELESTE
Questions et réponses, John Covey ..... 2 29

S

SABBAT
Kimball, Spencer W., On ne se moque pas de Dieu ..... 2 30
Sill, Sterling W., Le jour du sabbat ..... 8 21

SACRIFICE
Hernandez, Petra G., Une mère de missionnaires ..... 12 24
Rector, Hartman Jr, Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent (Le) ..... 3 2
Sainte-Cène (La) ..... 6 18
Schilling, Maria, Fleurs ..... 1 30

SCIENCE ET RELIGION
Burton, Theodore M., Pour la défense de la foi 8 12

SERVICE
Henrichsen, Colleen, Un autre genre de musique ..... 8 14
Kimball, Spencer W., Il y a un sens à la vie .. 8 2
Leon, Dorothy, la nuit où le monde s'arrêta 12 18
Taylor, Henry D., La loi du jeûne ..... 5 30
Seulement un ancien, Bruce R. McConkie .... 6 1
Sill, Sterling W.
La loi du jeûne ..... 5 16
Le jour du sabbat ..... 8 21
Simpkins, Mark A.
Transfert à Carltonville ..... 10 12
Si tu m'aimais vraiment, tu ... Elizabeth .... 2 48
Smith, Eldred G.
Discours à la conférence de Munich ..... 4 4
Ne remettez pas à plus tard! ..... 6 35
Trois jours dans la tombe ..... 1 44
Smith, George Albert, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 4
Smith, Joseph
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 2
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 3
Smith, Joseph Fielding
Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 5
Snow, Lorenzo, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 3

SOCIETE DE SECOURS
Spafford, Belle S., Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme: la Société de Secours ..... 3 15

SOIREE FAMILIALE
Dunn, Loren C., Votre précieuse famille .... 5 35
Soyez vaillants dans le combat de la foi, Bruce R. McConkie ..... 5 38
Spafford, Belle S., Pour toucher toutes les facettes de la vie de la femme: la Société de Secours ..... 3 15
Stapley, Delbert L., D'ami à ami ..... 7 25*
Sterling W. Sill, La loi du jeûne ..... 5 16
Stone, O. Leslie
Les Béatitudes ..... 7 33
D'ami à ami ..... 8 22*
Succès se mesure à la maîtrise de soi (Le), N. Eldon Tanner ..... 10 25
Syndergaard, Iris, Les murs étincelants ..... 9 34*

T

Taïwan, des pics élevés et une foi à renverser les montagnes, Janice Clark ..... 11 11

TALENTS
Asay, Dawn, Boris chante la basse ..... 2 23
Tanner, N. Eldon
Discours à la conférence de Munich ..... 4 30
Discours à la conférence de Munich ..... 4 48
Le Christ en Amérique ..... 8 37
Le succès se mesure à la maîtrise de soi .. 10 25
Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs ..... 3 35
Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? ..... 2 35
Un message inspirant ..... 7 1
Taylor, Henry D.
La loi du jeûne ..... 5 30
Un petit enfant les conduira ..... 3 22
Taylor, John, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 2

TEMOIGNAGE
Anderson, Joseph, Questions et réponses .. 6 8
Un témoignage du Christ ..... 7 43
Bangerter, William Grant, Ceux qui nous influencent ..... 12 26
Buchanan, Golden R., Un adolescent témoigne du martyr ..... 2 45
Hales, Robert D., Une question de libre arbitre 12 27
Hernandez, Petra G., Une mère de missionnaires ..... 12 24
Komatsu, Adney Y.
Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 11 18
Ma mère a gagné un meilleur fils ..... 12 30

McConkie, Bruce R., Soyez vaillants dans le combat de la foi ..... 5 38
Pace, George W., Ce que signifie connaître le Christ ..... 3 9
Rector, Hartman Jr., Les commandements du Seigneur sont pour nous une bénédiction 8 19
Romney, Marion G., Mon témoignage de Jésus-Christ ..... 9 1
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29
Témoignage du Christ (Un), Joseph Anderson 7 45
Temple de Kirtland, Syndergaard, Iris, Les murs étincelants ..... 9 34*

TEMPLE DE WASHINGTON
Conception d'un temple ..... 1 10
Hinckley, Gordon B.
Une ville située sur une montagne ..... 6 29
Prière de consécration du temple de Washington ..... 7 9

TEMPLES
Bloxham, Brenda, Mes parents nous ont conduits au temple ..... 1 19
Hartshorn, Leon R. (compilateur), Matthew Cowley, Histoires exceptionnelles tirées de la vie de nos apôtres ..... 1 31
Hinckley, Gordon B., Pourquoi ces temples? 1 7
Kimball, Spencer W.
On ne se moque pas de Dieu ..... 2 30
Les temples et le mariage éternel ..... 1 2
Il y a un sens à la vie ..... 8 2
Lebon, Christiane, «J'ai compris» ..... 1 29
Le président Kimball reconsacre le temple d'Arizona ..... 9 39
Mutuato, Sipuao J., Les moments merveilleux 1 20
Orient sera desservi par un temple à Tokyo (L') ..... 12 32
Ouverture au public et reconsécration du temple de Saint-George ..... 9 38
Temples de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ..... 1 12
Temples et le mariage éternel (Les), Spencer W. Kimball ..... 1 2
Wennerlund, Bo G., «Je l'aimais avant ...» . 1 29

TENTATION
Tanner, N. Eldon, Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? ..... 2 35

TERRE SAINTE
Lyon T. Edgar, Influence gréco-romaine sur la Terre Sainte ..... 9 8
Smith, Eldred G., Trois jours dans la tombe .. 1 44
Tiner, John Hudson, Il mesura la terre ..... 10 18

TRADITIONS JUIVES
Ludlow, Victor L., Questions-Réponses .... 8 8
Transfert à Carltonville, Mark A. Simpkins .... 10 12

TRANSGRESSION
Tanner, N. Eldon, Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs ..... 3 35
Pourquoi mon fils erre-t-il ce soir? ..... 2 35
Traversées transatlantiques, un regard nouveau (Les), Paul R. Cheesman ..... 7 6
Trois jours dans la tombe, Eldred G. Smith .... 1 44
Tuttle, A. Theodore, D'ami à ami ..... 7 25*
Votre préparation pour une mission ..... 5 32
Tvedtnes, John A., Jonas ..... 5 20

## U

URIM et THUMMIM
Ludlow, Victor L., Question-Réponse ..... 8 9
Meservy, Keith A., Question-Réponse ..... 8 10

## V

Vandenberg, John H., Discours à la conférence de Munich ..... 4 22

VIE ETERNELLE
Richards, LeGrand, Et après la mort? ..... 6 26
Vie quotidienne en Palestine, Edward J. Brandt 9 11
Ville située sur une montagne (Une), Gordon B. Hinckley ..... 6 29
Visser, Ilse K. de, Discours à la conférence de Munich ..... 4 27
Votre précieuse famille, Loren C. Dunn ..... 5 35
Votre préparation pour une mission, A. Theodore Tuttle ..... 5 32

## W

Wennerlund, Bo G., Je l'aimais avant ..... 1 29
Wimmer, Mildred J., La conversion de Maria .. 2 26*
Wirthlin, Joseph B., Ancré dans le témoignage 12 29
Woodruff, Wilford, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 3

## Y

Young Brigham, Le sacrifice expiatoire: des prophètes modernes témoignent ..... 3 2
Young, S. Dilworth, Discours à la conférence de Munich ..... 4 12
Car ton serviteur écoute ..... 7 30
Conseils à un fils ..... 5 18